

LION



Édition française n° 739

Mars 2021 - Exclusivement digitale

lionsclubs.org/fr/footer/lion-magazine

Partout où il y a un besoin, il y a un Lion

Les Lions continuent de servir

RESSENTIR L'ÉNERGIE



Lions Clubs International



CORRESPONDANTS

REVUE LION

2020-2021

CENTRE

Estelle BOUTHELOUP
estelle.boutheloup@wanadoo.fr
06 75 05 06 40

CENTRE EST

Sonia CLAIREMIDI
sonia.clairemidi@orange.fr
06 62 45 40 01

CENTRE OUEST

Roland DECOUX
roldec87@gmail.com
06 70 77 24 28

CENTRE SUD

Dominique RUAULT
domruault1@orange.fr
06 84 64 14 55

CÔTE D'AZUR CORSE

Michel MANAGO
m.manago@orange.fr
06 80 10 18 60

EST

Thierry BILAY
thierry.b@wanadoo.fr
06 28 68 35 20

IDF EST

Philippe BANGET-MOSSAZ
art19e@hotmail.com
06 25 64 73 69

IDF OUEST

Alain SOUBIROU
alain.soubirou@orange.fr
06 86 42 67 21

IDF PARIS

Jonathan VEYRAT
jonveyrat@gmail.com
06 73 23 93 15

NORD

Daniel CASTELLAN
daniel.castellan@wanadoo.fr
06 80 57 71 40

NORMANDIE

Corinne MESENCE
corinne.mesenge@gmail.com
06 03 31 11 86

OUEST

André PELLETIER
andre.pelletier53@orange.fr
06 08 24 28 24

SUD EST

Christian FRUGOLI
christian.frugoli@laposte.net
06 34 21 78 09

SUD OUEST

Hervé PAPOT
herve.papot@sfr.fr
06 23 44 13 00

SUD

Mauricette NADAL
mauricette.nadal@sfr.fr
06 81 15 31 48



We serve

La revue Lion, publication officielle du Lions Clubs International est publiée par le Conseil d'administration international en dix-huit langues: anglais, espagnol, japonais, français, suédois, italien, allemand, finnois, coréen, portugais, néerlandais, danois, chinois, norvégien, turc, grec, hindi et thaïlandais.

SIÈGE CENTRAL: 300, W. 22nd Street, Oak Brook (Illinois), 60523 – 8842
Téléphone: 630 571 5466 – Fax: 630 571 8890.

OFFICIELS EXÉCUTIFS: Président, Dr. Jung-Yul Choi, 32, Jobang-ro, dong-gu, Pusan PU, Republic of Korea – Immédiat past-Président, Gudrun B Yngvadottir – Ljosamyri 3, 210 Gardabaer, Iceland – Premier vice-Président, Douglas X. Alexander, 1188 E. 52 St Brooklyn, NY 11234-1625, USA – Second vice-Président, Brian E. Sheehan, 211 S. 10th Street Box 177, Bird Island MN 55310, USA – Troisième vice-Président, Dr. Patricia Hill, Edmonton, Alberta, Canada.

DIRECTEURS INTERNATIONAUX: 2^e année, Muhammad Adrees, Faisalabad, Pakistan; Qazi Akram Uddin Ahmed, Dhaka, Bangladesh; Shoichi Anzawa, Fukushima, Japan; Billy J. (BJ.) Blankenship, Lafayette, Tennessee; Gary F. Brown, Cape Vincent, New York; Rodolfo Espinal, Santo Domingo, Dominican Republic; Liao-Chuan Huang, Taoyuan, Taiwan; Jongseok Kim, Changwon, Republic of Korea; Geoffrey Leeder, Harpenden, England; Mark S. Lyon, Brookfield, Connecticut; Dr. Nawal Jugalkishor Malu, Auragabad, India; Heimo Potinkara, Lahti, Finland; J.P. Singh, New Delhi, India; Steve Thornton, Wooster, Ohio; Juswan Tjoe, Medan, Indonesia; A. Geoffrey Wade, Port St. Lucie, Florida; Dr. Walter Zemrosser, Althofen, Austria. 1^{ère} année, Justin K. Faber, Michigan, USA; Robert «Bob» Block, Illinois, USA; Judge Christopher Shea Nickell, Kentucky, USA; Michael D. «Mike» Banks, Oklahoma, USA; Dr. Jose A. Marrero, Puerto Rico; Larry L. Edwards, Pennsylvania, USA; Allan J. Hunt, Canada; Marciano Silvestre, Brazil; Nicole Miquel- Belaud, France; Daniel Isenrich, Germany; Bent Jespersen, Denmark; Kyu-Dong Choi, Korea; Masayuki Kawashima, Japan; Masafumi Watanabe, Japan; Guo-jun Zhang, China; Sampath Ranganathan, India; VP Nandakumar, India.

ÉDITION FRANÇAISE - Fondateur: Dr J.-J. Herbert

CONSEIL DES GOUVERNEURS: Dominique Mallet: Président du Conseil des Gouverneurs 2020-2021; Christine Magrit: District Île-de-France Ouest; Pierre Rossignol: District Île-de-France Paris; Philippe Meignan: District Île-de-France Est; Yannick Linskens: District Normandie; Bernard Pohlenz: District Ouest; Georges Salemi: District Nord; Marie-Christine Javernaud: District Centre-Ouest; Claude Mermet: District Sud-Ouest; Jean-Claude Coll de Carréra: District Sud; Rosine Lagier: District Est; Françoise Borrat: District Centre; Gérard Cuzin: District Centre-Sud; Eric Bosredon: District Centre-Est; Jacques Giuliani: District Sud-Est; Tania Arzani: District Côte d'Azur Corse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Dominique Mallet

RÉDACTEUR EN CHEF: Raymond Lê, 89 rue Bobillot 75013 Paris
Mobile: 06 23 25 63 81 Email: raymond.le@orange.fr

COMITÉ DE LA REVUE (MAGAZINE COMMITTEE):

Directeur international 2019-2022: Nicole Miquel Belaud
Past-directeurs internationaux: Jean Oustrin, Jacques Garelo, Philippe Soustelle, Georges Placet, Claudette Cornet, Pierre Châtel, William Galligani.

DIRECTOIRE

Directeur de la publication: Dominique Mallet

Rédacteur en chef: Raymond Lê

Secrétaire de la revue: Frédérique Rousset

COMITÉ DE RÉDACTION: Raymond Lê, Michel Bomont, Frédérique Rousset (secrétaire).

COMITÉ DE RELECTURE: Raymond Lê, Roland Mehl, Mauricette Delbos, Martine Jobert, Marie-France Daniel.

RÉGIE PUBLICITAIRE: Lions Clubs International - DM 103 France

PRÉ-PRESSE: Lions Clubs International - DM 103 France

CORRESPONDANTS DE DISTRICT: voir «Correspondants de la Revue»

CHRONIQUEURS: voir les chroniques

PHOTOGRAPHE: Jean-Louis de Lagausie

DIRECTION ARTISTIQUE: Pauline Bilbault

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION: Bénédicte Salthun-Lassalle

Maison des Lions de France:

295, rue Saint-Jacques - 75005 Paris
Tél. 01 46 34 14 10 - Fax 01 46 33 92 41
E-mail: maisondeslions@lions-france.org

COMMISSION PARITAIRE: N°0221 G 84 166 - 28 février 2021

IMPRIMERIE: BLG - 54200 TOUL

DÉPÔT LÉGAL: ISSN 1769-4213 - 2006

PHOTO DE COUVERTURE: Shutterstock.com/Triff

ABONNEMENTS ANNUELS: 9 numéros dont 4 numéros papier
contacts@lions-france.org

Abonnements France: 14 euros

Abonnements étranger ordinaire: 29 euros

Abonnements étranger par avion: 39 euros

PRIX AU NUMÉRO: 1,50 euro

La revue n'est pas réservée aux seuls membres de l'Association internationale. Les publicités n'engagent pas la responsabilité de la publication mais celle des annonceurs.

ÉDITO



RESSENTIR L'ÉNERGIE

Chers Lions,

À Busan, le mois de mars est la période de l'année où tout commence à se réchauffer. Les animaux sortent de leurs tanières, les oiseaux s'aventurent hors de leurs nids et les gens retrouvent les rues qu'ils aiment tant arpenter après un long hiver. Il y a une énergie dans l'air lorsque la vie reprend ses droits, même pendant cette période difficile. C'était, et c'est toujours, une période où le sens de l'engagement se renouvelle en tant que Lion. Bien que de nombreuses régions n'approchent pas encore du printemps, l'énergie est tout autour de nous, même si vous vivez dans une autre saison. Je vois que des clubs ont déjà fait un travail remarquable en 2021. Les clubs soutiennent l'organisation des programmes de vaccination, les clubs luttent contre la faim, et les clubs recrutent activement des nouveaux membres, à travers des projets innovants et beaucoup de travail. Peu importe la météo, je sens l'énergie des Lions partout.

Comme toujours, je reste à jamais reconnaissant et fier d'être un Lion. Hâte de voir ce que nous réserve le reste de l'année.

Cordialement,

Jung-Yul Choi

Président du Lions Clubs International

Magazine



- 22 **SAVOIR-DÉCOUVERTE** **L'art du bonsaïka**
- 26 **HISTOIRE-MÉDECINE** **Addiction : une addition à payer !**
- 29 **ACTUALITÉS-SANTÉ** **Les Françaises et la cuisine**
- 32 **SAVOIR-HISTOIRE** **Du graphisme préhistorique au papier**
- 36 **PASSION-PHILATÉLIE** **La philatélie au service de la Covid-19**
- 38 **VIE CULTURELLE-MUSIQUE** **Les sélections CD et DVD**
- 42 **SAVOIR-HISTOIRE** **La farine, une poudre magique**
- 48 **PASSION-JAZZ** **Adieu, Mister Bolling**

International



- 6 **LETTRE DE LA DIRECTRICE INTERNATIONALE**
La Convention Internationale de Montréal sera virtuelle
- 8 **CANADA**
Ô Canada : We Stand on Guard for Thee, « Nous sommes de garde pour toi »

Ont contribué à ce numéro 739 de mars 2021

**Michel BOMONT**

Officier de la Marine en retraite, professeur et auteur à la *Revue d'études*, il est également chevalier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre national du Mérite, officier de l'ordre national du Lion (Sénégal), ainsi que chevalier de l'ordre national du Mérite (Cameroun).

**Rosine LAGIER**

Auteure, conférencière, elle a écrit aux Éditions *Ouest-France*, *La Nuée Bleue* et *Charles Hérissé* et est lauréate de trois prix littéraires (2002, 2003, 2009), avec deux livres classés 24^e et 42^e des meilleures ventes de France (Ipsos). Rosine est aussi une cavalière, passionnée d'histoire et une collectionneuse. A exercé dans le tourisme international, dans la formation et la communication.

National

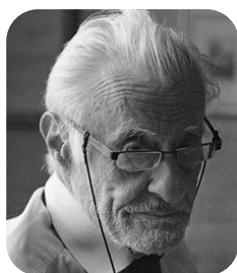


- 10 **PRÉSIDENCE 2020-2021**
**Le plus jeune président
de club Lions en France
est Normand !**

Actions des clubs



- 12 **DISTRICT 103 CÔTE D'AZUR-CORSE**
**Un concours d'éloquence qui mène
à la création d'un club Léo**
- 13 **DISTRICT 103 CENTRE-EST**
**Une expo virtuelle...
pour un réel succès !**
- 16 **DISTRICT 103 CENTRE-EST**
Quarante ans d'amitié et d'actions
- 19 **DISTRICT 103 SUD-EST**
La constance des jardiniers
- 21 **DISTRICT 103 CÔTE D'AZUR-CORSE**
Quelques bulles solidaires...



Roland MEHL

Membre de l'Académie nationale de pharmacie et de la New York Academy of Sciences, ex-rédacteur en chef de *Pharmacie mondiale*, ex-secrétaire général du syndicat des journalistes, il est aussi écrivain, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite et de l'ordre des Arts et Lettres, ainsi que médaille de vermeil de la ville de Paris.



Laurent VERDEAUX

Partageant depuis toujours sa vie entre bâtiment et musique, architecte et expert BTP d'un côté, trompettiste et chef d'orchestre de l'autre, le jazz est à la fois son moteur et son carburant. Superviseur d'enregistrements et interviewer de grandes figures américaines, organisateur de concerts et de festivals, producteur de disques et d'émissions... Sans oublier, bien sûr, livres, articles et chroniques.

LA CONVENTION INTERNATIONALE de Montréal sera virtuelle



Une occasion unique de participer, depuis chez vous, à peu de frais.

Par **Nicole Belaud**, Directrice Internationale.

Chers Lions, afin de respecter la lutte contre le coronavirus et ne pas faire prendre de risques à nos membres et afin d'éviter le risque financier d'une annu-

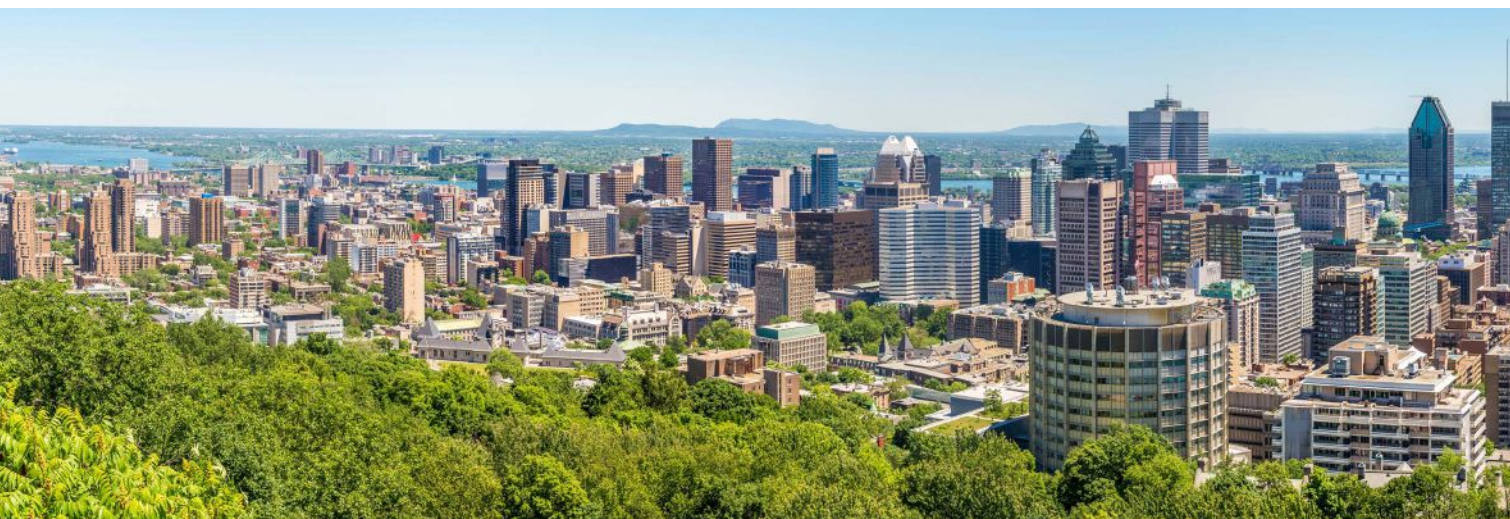
lation tardive (pour information, le Canada est un des pays qui est le plus restrictif pour l'entrée sur son territoire), la Convention Internationale sera virtuelle. Cette décision a été prise, autour du 20 janvier 2021, par le Comité exécutif et le Conseil des Directeurs Internationaux. Sacré défi!

Même si nous n'aurons pas la possibilité ni la joie de rencontrer nos amis du monde entier, ni de s'en faire de nouveaux, même si nous ne pourrions pas défiler dans Montréal pour la grande parade, cette Convention Internationale virtuelle sera une

grande occasion, pour de très nombreux Lions, de participer, pour une fois, à une Convention Internationale, sans avoir d'importants frais de billets d'avion, de chambres d'hôtels, de repas...

Assister à tous les événements depuis chez vous

Depuis chez vous, vous pourrez assister à des événements forts qui rythment les Conventions Internationales, comme le bilan du Président International sortant Yung Yul Choi, le programme du prochain Président International Alexander Douglas, et la passation entre eux, très émouvante. Vous connaîtrez les prochains responsables qui seront élus par nos votes, Brian Sheehan, premier VP, Patti Hill, deuxième VP et



le troisième VP, et vous assisterez à l'intervention de grands témoins (quelle ONG peut se targuer d'avoir pour son AG l'ex-Président des États-Unis, Jimmy Carter, et le prix Nobel de la paix, le docteur Denis Mukwege...), à la remise du prix de l'affiche de la paix, à des animations diverses...

Le Board travaille d'arrache-pied pour faire de cette première Convention Internationale virtuelle un très grand moment de Lionisme ; ce sera la première, et vous pourrez être fiers d'y avoir participé.

Des coûts toutefois élevés

Mais ceci implique des coûts très importants, certes inférieurs à ceux d'une Convention Internationale en présentiel, qu'il va falloir assumer pour être à la hauteur des Lions du monde entier ; il faut disposer de studios d'enregistrement, réaliser de multiples vidéos, effectuer des enregistrements en direct, employer une armada de traducteurs... Tout ceci nécessite de la technologie, des logiciels puissants, pour avoir autour de 30 000 à 35 000 membres qui s'y connecteront (contre 20 000 à 25 000 en présentiel). Pour permettre aux représentants des clubs du monde entier de voter sur les motions, d'élire nos futurs responsables, Présidents Internationaux, Directeurs Internationaux, etc., nous devons disposer d'un logiciel très complexe.

Pour couvrir toutes ces dépenses, il est indispensable de prévoir des frais d'inscription pour chaque connexion, que nous avons donc fixé à 50 dollars US, soit 41 euros, jusqu'au 31 mars, puis 75 dollars US, soit 62 euros (selon le taux de change). Ce qui, vous en conviendrez, est relativement modique, comparé aux frais pour assister à une Convention Internationale de l'autre côté de l'Atlantique...

Et pour répondre aux quelques Lions qui ne trouvent pas justifiés ces frais d'inscription, il

faut préciser que, même si nos dirigeants n'ont pu aller rendre visite aux Lions dans leurs aires constitutionnelles, même si les réunions du Conseil d'administration n'ont pu se faire qu'en virtuel (depuis juillet 2019, date de mon élection, je n'ai eu qu'un Conseil d'administration en présentiel), la situation financière du LCI est tendue ; en effet, nous avons perdu de nombreux Lions depuis quelques années, autour de 100 000. Bien sûr, une politique de réduction de coûts a immédiatement été mise en place à Oak Brook.

Je vous incite à participer !

Pour vous inciter à participer, car c'est une super occasion, le Conseil des gouverneurs a décidé d'offrir une connexion à chaque club. Ces frais d'inscription sont pour une connexion, donc vous pourrez vous regrouper avec des amis chez vous, avec des membres de votre club, pour y assister, en respectant bien entendu les gestes barrières... En espérant que d'ici fin juin, avec le développement de la vaccination, de nombreux Lions seront vaccinés, afin qu'il y ait moins de risques.

Par ailleurs, vous allez bénéficier d'un allègement de vos cotisations, et donc vous pourrez aisément vous inscrire à cette Convention Internationale virtuelle.

Pour conclure, après l'European virtual symposium, une autre grande opportunité nous est donnée de découvrir la dimension internationale de notre mouvement en participant à cette première Convention Internationale virtuelle. N'hésitez pas ! Si vous voulez vous inscrire individuellement, faites-le avant le 31 mars pour bénéficier du prix « réservation anticipée » (*early booking*) de 41 euros (50 dollars US selon le taux de change). Amitiés, et au plaisir d'échanger avec vous, au moins de façon virtuelle !



Ô CANADA :

We Stand on Guard for Thee

« Nous sommes de garde pour toi »

En Ontario, grâce aux subventions de la LCIF, des Lions ont apporté des équipements, des repas et de l'espoir au personnel des établissements de soins de longues durées de la région.

Par **Jamie Weber.**

Avec le soutien de la Fondation Internationale Lions Clubs (LCIF), des Lions pleins de courage et de compassion, à travers le monde, ont uni leurs forces pour aider les communautés lors de la pandémie de la Covid-19.

Au sud de l'Ontario, les Lions du Canada n'ont pas fait exception. Fidèles aux paroles de leur hymne national, les Lions du District A-3 ont été « de garde pour toi » en aidant à protéger le personnel médical en première ligne auprès des patients en soins de longues durées, sur 44 établissements de l'Ontario.

Les équipements de protection individuelle manquent

Avec les fabricants d'équipements de protection individuelle (EPI), en difficulté pour répondre à la demande, et les transporteurs, également soumis aux mêmes contraintes, le manque d'EPI commençait à se faire ressentir en Ontario. La demande de base et les questions économiques signifiaient également que le prix du peu d'équipement encore disponible devenait inhabituellement cher. Un problème grave? Le manque de personnel a poussé les soignants au-delà de leurs limites. De sorte que ces personnes, essentielles pour apporter les soins, avaient désormais besoin de se reposer.

En découvrant les problèmes et les inquiétudes pour la santé et la sécurité, les Lions se sont engagés. « Le confinement fut un choc, mais les Lions ont saisi l'opportunité », explique l'ancienne gouverneure du District, Susan Taylor, en mandat au moment où les Lions ont appris qu'un EHPAD à proximité avait perdu plusieurs patients, suite à un cluster de la Covid-19. Les Lions étaient déterminés à aider les établissements locaux en recherchant et en acquérant des EPI, et en fournissant des repas au personnel médical.

« Adopter » un établissement

La LCIF a soutenu ces efforts en leur accordant une subvention d'urgence de 10 000 dollars US. Pour commencer ce projet, Don Radnor, à ce moment vice-gouverneur du District, a lancé





une initiative sur 42 clubs pour « adopter » un établissement de soins de longues durées.

Plus de 800 Lions ont apporté leur contribution. Chaque club était associé à un ou deux établissements, dépensant 227 dollars US sur chacun, pour acquérir des masques réutilisables, des thermomètres sans contact, ainsi que des repas, du café et des collations à emporter* pour le personnel soignant travaillant de longues heures.

En outre, j_ petite-fille d'un Lion a créé des cartes de remerciements pour le personnel, avec des mots d'encouragements, comme « Tu es une star » et « Merci d'être là ». Plus de 2 500 héros du personnel médical en première ligne ont reçu du soutien.

Certains clubs ont dépensé moins que les financements alloués à leur équipement, de sorte qu'une partie de la subvention a pu être attribuée à un programme de soulagement Covid-19 d'un hôpital local. L'hôpital a envoyé du personnel aux établissements de soins de longues durées pour former les soignants aux situations spécifiques à la pandémie.

Force et espoir

Grâce à la LCIF et aux Lions courageux et généreux, le personnel soignant a reçu les protections nécessaires pour prendre soin des patients, tout en récupérant de la force physique et mentale, des repas, collations, cafés et encouragements fournis par les Lions.

Suite à sa très bonne utilisation, la subvention initiale de la LCIF est aujourd'hui épuisée, mais les relations entre les nombreux clubs et les établissements « adoptés » continuent ! Les clubs poursuivent leur soutien au personnel soignant en apportant des repas, du café, mais surtout de l'espoir.

Reconnaissants pour l'aide et le soutien reçus, de nombreux établissements ont envoyé des petits mots pour remercier la LCIF et les Lions de leur générosité. « C'était également visible sur leurs sourires », explique Taylor.



Les Lions sont « de garde »

« Je suis extrêmement fière des Lions A-3, ajoute-t-elle. Les vice-gouverneurs du District de l'époque, Don Radnor et Mark Kelo, ont travaillé avec moi sans relâche afin de garantir le succès de ce projet. Les clubs ont fait preuve de créativité pour servir la communauté avec les masques et la distanciation sociale. » Les Lions ont réellement donné vie aux paroles de leur hymne national, en étant de garde pour aider les per-sonnes dans le besoin.

La LCIF a octroyé aux Lions plus de 350 subventions, pour un total de 5,2 millions de dollars US, en soutien aux efforts réalisés pendant la pandémie mondiale dans chaque région. Que ce soit en fournissant des financements pour les EPI, des repas pour les familles sans emploi, ou de la technologie pour les patients en EHPAD afin de maintenir le contact avec les familles, la LCIF est aux côtés des Lions dans le monde entier.

LE PLUS JEUNE PRÉSIDENT

de club Lions en France est Normand!

Le Lions Club Alençon Cité, du District Normandie, présente son nouveau président Lions: Arthur Clairet.

Par le District 103 Normandie.

Arthur Clairet intègre le Lions Club Alençon Cité le 24 janvier 2019. Son arrivée bouscule de nombreuses normes: 19 ans, candidature spontanée, étudiant. Un profil atypique dans ce club doyen, à la moyenne d'âge relativement élevée. Un frein à l'intégration?

Arthur pondère avec le sourire: «Je suis plus jeune que les petits-enfants de certains membres! Finalement, l'âge importe peu dès lors qu'on se retrouve autour de sujets communs. Le Lionisme, l'intérêt général, la vie de la cité, la culture... J'étais tout aussi avide des conseils et des expériences de mes aînés qu'ils étaient curieux de mes projets et de mes réalisations.»

Ses premiers pas

Très vite, Arthur s'investit dans la vie de son club, de sa Zone et du District. Il assiste ponctuellement aux réunions statutaires et accepte bien volontiers de représenter son club lors des réunions de zone et des divers congrès. Deauville, Cherbourg, Le Havre: il n'en a pas manqué un seul!

«On trouve deux mots sur notre insigne: Lions, d'abord, et International. Nous appartenons tous à une réalité qui va au-delà des murs de notre club. Assister à une réunion de Zone ou à un congrès, c'est exactement comme aller en statutaire. Nous sommes entre amis, nous échangeons, nous préparons de beaux projets.»

Un autre trait de sa personnalité se dessine: le sens du leadership. Lorsqu'il le peut, Arthur n'hésite pas et

se saisit des projets où son expertise peut être enrichissante. Il insiste sur ce point: «Je considère que nous entrons tous dans un club Lions avec des parcours, des vies et des compétences distincts, mais avant tout complémentaires. Là où j'ai des lacunes, un autre peut être spécialisé. C'est donc mon devoir, soit d'apprendre de lui, soit de céder le pas avec humilité.»

Chef d'orchestre...

Également chef d'orchestre et chef de chœur, Arthur fonde une grande partie de son sens du management sur l'univers musical: «Il faut un chef. Mais il ne faut pas un chef désireux de prendre en main le travail de ses collaborateurs. Dans un orchestre, il est le seul à ne pas jouer d'un instrument et, pourtant, il est au centre de l'attention. La raison? Il dispose de la vision d'ensemble et définit le cap à suivre. L'interprétation à donner. Il est celui sur lequel on peut se reposer en cas de doutes. Il tranche en cas de conflit. Il impose, quand il faut. Mais jamais il ne demandera à un flûtiste de jouer du violon. Il est aussi le garant de cette synergie et de cet équilibre des compétences.»

Au tableau de ses diverses responsabilités Lions, on retrouve notamment les charges de membre du jury du concours Chant Choral du District (2019-2020) et de vice-président (2019-2020). En dehors de sa vie de club, Arthur est conseiller municipal (2020-2026), chef d'orchestre, chef de chœur et administrateur de diverses associations. Fonctionnaire territorial de profession, juriste de formation, il dédie l'entièreté de son temps à la culture et à l'intérêt général. Cet investissement a été salué le 1^{er} septembre 2020 par Madame la préfète de l'Orne qui lui accorda, par arrêté, la médaille de bronze de la jeunesse, des sports et de l'engagement associatif.



Puis président de club

Le premier juillet 2020, à 20 ans, Arthur Clairet devient le président de l'un des clubs les plus anciens du District, parrain de l'ensemble des clubs de la Zone 41. Il devient également le plus jeune des présidents de clubs en France. « Je suis devenu vice-président, puis président, à la suite d'un concours de circonstances », se plaît-il à ironiser.

« Lorsque le premier vice-président de mon club a décidé de présenter sa démission, sa charge s'est retrouvée vacante. Nous ne disposions pas de second vice-président. J'ai donc simplement répondu à l'appel à candidature. Bien sûr, avant de faire cela, j'ai beaucoup réfléchi. J'ai consulté mon parrain et divers membres du bureau, ainsi que mes parents. Ni ma mère, ni mon père ne sont membres de Clubs Services. Ils ignoraient tout de son fonctionnement avant que je ne décide de rejoindre les Lions! Leur regard extérieur m'est indispensable, encore aujourd'hui, en tant que président, afin de garantir le caractère authentique et accessible de nos actions. »

Cette situation représente un défi de taille pour le club : accepter de suivre un très jeune membre reprenant au pied levé un club dépourvu de vice-président et ce, alors que la Covid-19 commence à peine à sévir. Mais le tout jeune responsable apaise très rapidement les doutes : « Je ne suis pas là pour révolutionner le club de fond en comble. Mon principal objectif est que nous traversions tous ensemble cette période ô combien délicate en restant unis et fidèles à nos engagements. Garder le lien, continuer à agir. Ce sont nos priorités. Mais mon bureau demeurerait privé de vice-président. Cette situation a trouvé, fort heureusement, une issue heureuse en décembre. Yves Hericourt et Philippe Geze, deux nouveaux Lions, ont accepté respectivement les postes de premier et de second vice-président. »

Le coronavirus bouscule tout

La Covid-19 a énormément bousculé le quotidien du club. « Ce n'est pas une présidence normale », soupire celui qui n'a pu organiser qu'une poignée de réunions présentiels avec l'ensemble de ses membres. « Le Lionisme est affaire de chaleur humaine, de rencontres, d'humanisme, de collaboration entre les clubs et les partenaires. »

Mais cette situation hors normes n'a en rien entamé la détermination de ce jeune homme rationnel. « Notre devoir, c'est de nous adapter. Réunions en visioconférence, actions tournées vers la lutte contre la Covid-19, préparation scrupuleuse de la reprise future de nos activités, formation des bureaux, réflexion sur le fonctionnement de notre club... Les sujets à creuser ne manquent pas. »

Quant au fait d'être le plus jeune président de clubs Lions en France, Arthur prend cela avec légèreté : « Il y en a toujours un ! Comme il y a toujours un doyen. Je n'en tire aucun orgueil. Une fierté ? Peut-être un petit peu ! » À la question, pourquoi ne pas avoir rejoint un Leo ? réponse simple : « Il n'y en avait pas à Alençon et je suis convaincu que l'avenir du Lionisme se trouve dans l'intergénérationnel de ses membres. »

Un message pour les clubs Lions ?

« À celles et ceux se demandant comment recruter des jeunes dans leur club, voici mon conseil. Rapprochez-vous des associations étudiantes et de celles de jeunes actifs. Invitez quelques-uns de leurs représentants à un repas mixte. Ouvrez les portes, montrez ce qu'est le Lionisme au quotidien. Cela ne mènera peut-être pas systématiquement à un recrutement, mais cela pourra être le début d'un nouveau partenariat. Il faudra aussi accepter d'envisager une démarche de candidature spontanée. S'il y avait encore besoin d'un exemple du bien-fondé de la chose, j'espère que cet article pourra vous servir de point d'appui ! Bien sûr, je reste joignable pour quiconque aimerait échanger avec moi sur ce point. Quitte à me déplacer, pourquoi pas, si un club le désire. »

« L'ÂGE IMPORTE PEU
DÈS LORS QU'ON
SE RETROUVE AUTOUR
DE SUJETS COMMUNS.
J'ÉTAIS TOUT AUSSI AVIDE
DES CONSEILS ET DES
EXPÉRIENCES DE MES
ÂÎNÉS QU'ILS ÉTAIENT
CURIEUX DE MES
PROJETS ET DE MES
RÉALISATIONS. »

Arthur Clairet

Des projets pour l'avenir ?

En ce qui concerne la poursuite de son investissement Lions, Arthur ne s'en cache pas : « J'avoue être attiré par les fonctions de président de Zone et de délégué aux Commissions nationales. Être le trait d'union entre les clubs et le District, ou entre le District et le national, me plairait énormément ! »

Gouverneur un jour ? Arthur ne l'exclut pas mais « pour l'heure, mes priorités sont portées sur mon début de carrière. C'est peut-être là l'avantage d'être le plus jeune président de clubs en France : j'ai encore toute la vie pour réfléchir à la suite de mon engagement ! »

UN CONCOURS D'ÉLOQUENCE

qui mène à la création d'un club Léo

Le club Draguignan Saint Hermentaire a remis son certificat de conformité au Léo Club Draguignan, créé par le finaliste du concours d'éloquence du District 103 Côte d'Azur-Corse.

Par **Serge Mariel**, membre du Lions Club Draguignan Saint Hermentaire et conseiller du Léo Club Draguignan.

Lors de la finale du concours d'éloquence du District 103 Côte d'Azur-Corse, en juin 2020, Chantal Arnaud, du Lions Club Fréjus Vallée d'Argens, présente un candidat qui se nomme Fatih Cantepe et habite Draguignan. Le jeune homme termine brillamment à la deuxième place de cette finale.

Fatih veut créer un club...

Fatih est ensuite présenté au gouverneur 2019-2020 du District 103 Côte d'Azur-Corse, Basile Eliezer, et à Serge Mariel, secrétaire du même district et membre du Lions Club Draguignan Saint Hermentaire. Soutenu par les trois personnes citées ci-dessus, Fatih recherche alors des jeunes pour créer un club au cours du mois de juillet 2020.

Le projet de création du club Léo, présenté aux membres du Lions Club Draguignan Saint Hermentaire début septembre 2020, est validé à l'unanimité et avec enthousiasme. Serge Mariel est désigné conseiller pour aider et soutenir la création de ce jeune club et afin d'obtenir du Lions Club International un certificat de conformité ou charte. Le dossier de demande de création est envoyé le 21 octobre 2020 au Lions Club International.

Le Léo Club Draguignan

Le club de jeunes créé se nomme Léo Club Draguignan et compte 11 membres fondateurs âgés de 18 à 30 ans (club Léo Oméga). Le Lions Club International a validé le 20 novembre 2020 le dossier de création



LE CLUB DE JEUNES CRÉÉ SE NOMME LÉO CLUB DRAGUIGNAN ET COMPTE 11 MEMBRES FONDATEURS ÂGÉS DE 18 À 30 ANS. IL A DÉJÀ PRÉVU CINQ ACTIONS POUR 2021.

de ce jeune club Léo (qui est désormais composé de près de 20 jeunes de 18 à 30 ans).

Le 16 décembre 2020, au siège du club Léo à l'hôtel de ville de Draguignan, le club parrain, le Lions Club Draguignan Saint Hermentaire, a remis au jeune Léo Club Draguignan un certificat de conformité, en présence des présidents des deux clubs (qui procéderont à la remise de la charte) et de membres des clubs parrain et filleul, de Tania Arzani, gouverneur 2020-2021, de Basile Eliezer, immédiat past gouverneur, des deux vice-présidents Brigitte Grolleau et Michel Manago, de Manuel Manago,

président des Léos Clubs de France, de Serge Mariel, conseiller du club Léo et chef de protocole de cette cérémonie, et de Christine Prémoselli, première adjointe au maire de Draguignan.

Ce jeune club dynamique et motivé a déjà prévu cinq actions pour 2021, avec la devise « nous servons ». À l'issue de cette cérémonie, le Léo Club Draguignan a reçu un chèque de 500 euros de son club parrain et un chèque de 2 020 euros de la Fondation des Lions de France, représentée par André Michel, responsable de la fondation au sein du District 103 Côte d'Azur-Corse. —

UNE EXPO VIRTUELLE...

Pour un réel succès!

Petite visite guidée de l'exposition du Lions Club Lure Luxeuil, qui s'est tenue en 2020, crise sanitaire oblige, sur la page Facebook du club.

Par **Sonia Clairemidi**, correspondante pour le magazine « LION ».

Un Lion de grande qualité qui aimait peindre avait, en 2013, incité le club Lure Luxeuil à organiser une exposition de peintures.

Feu Bernard Jacquin maniait lui-même pinceau et aquarelle avec bonheur.

Comme cela se produit souvent, lorsqu'un événement rencontre le succès, on aime le répéter l'année suivante, et continuer, encore et encore. Comme cela se produit souvent, on fidélise un public, on fidélise des artistes. Le public apprécie l'exposition, s'intéresse aux artistes et à leurs œuvres, découvre ou redécouvre les Lions et leurs actions.

Traditionnellement, l'exposition se déroule sur 8 à 10 jours, lors de la première quinzaine de mai, dans la galerie des arts de l'espace Frichet, à Luxeuil-les-Bains.

Une expo sur Facebook

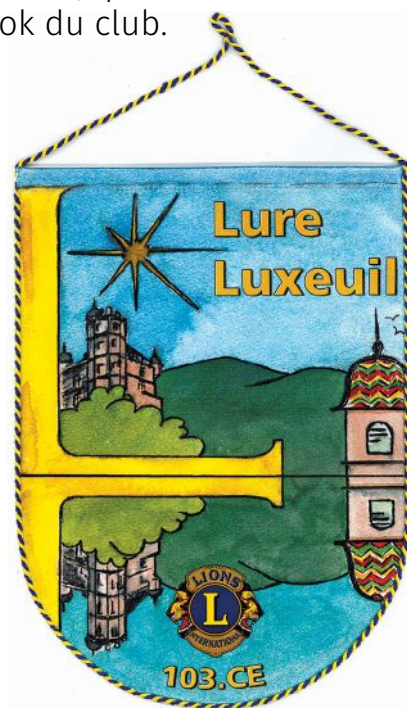
Et quand arrive la crise sanitaire, avec les incertitudes liées aux regroupements de personnes, les Lions n'hésitent pas! Le monde virtuel est là : il va offrir une nouvelle vitrine pour l'exposition! En 2020, elle s'est donc tenue en juin, mais cette fois-ci sur la page Facebook du club. Pour voir, explorer ou revoir l'expo : <https://www.facebook.com/LionsClubLureLuxeuil>

Bien évidemment, le déroulement de l'expo a été différent... Les années passées, la galerie était mise gracieusement à disposition du club. L'entrée à l'exposition était

gratuite. L'événement dégagait quelques bénéfices grâce, d'une part, à une petite contribution de la part des artistes pour l'accrochage et, d'autre part, à une tombola dont les lots étaient des œuvres offertes par les peintres et sculpteurs exposants.

Par ailleurs, d'après les votes exprimés par le public, le prix « Bernard Jacquin » était attribué à l'un des artistes exposants. À noter : ce prix est financé à hauteur de 200 euros par le club italien de Bobbio en Émilie-Romagne, club jumeau de celui de Lure Luxeuil, et avec lequel les relations sont très suivies (mais ceci est une autre histoire).

▼ « Les Jours d'après », par Jean-Louis Hubschi.



De 600 entrées à... plus de 30 000 visiteurs !

En moyenne, les années précédentes, on dénombrait 600 entrées, Luxeuil-les-Bains comptant environ 7 000 habitants... L'exposition virtuelle de 2020 a quant à elle recensé 25 000 visiteurs après les deux premières semaines d'exposition. À l'heure où nous rédigeons cet article, les œuvres de l'exposition sont toujours en ligne et les passages des internautes ont fait monter le compteur à 33 000 visites! La promotion de l'expo s'est faite par médias classiques, ainsi que par WhatsApp et par mailing.

Chaque exposant devait transmettre au club au maximum six clichés de six œuvres différentes, chacune accompagnée d'un bref descriptif. Aucun droit ►



▲ « La Ballade de Jacky », par Anne-Marie Pâris.

► d'inscription n'était demandé. Les artistes pouvaient signaler les œuvres susceptibles d'être vendues, sachant que le club ne demandait aucune participation.

Des ventes se concrétisent encore... Cette exposition se déroule donc par une mise en ligne quotidienne des œuvres d'un nouvel artiste. Ainsi, chaque jour, six œuvres s'ajoutent aux précédentes. Si, cette année 2020, le public n'était pas amené à voter pour une œuvre, cela demeure cependant envisageable dans le cas où l'opération serait renouvelée.

Petite visite guidée de l'expo

Et si nous visitons – certes en raccourci – cette exposition ? L'ordre d'apparition a été tiré au sort... Le 15 juin 2020, les six œuvres de Jean-Louis Hubschi étaient mises en ligne. Chevalier académicien de la Mondial Art Academia, ce peintre souhaite que ses toiles « surgissent de l'ombre pour bombarder l'esprit ». Il a peint la toile *Les Jours d'après* en une nuit de confinement : « Une envie d'évasion florale... »

Le lendemain, suivait Claude Colas, membre du club qui, dans ses temps de loisirs, enseigne dessin, peinture, collages... aux enfants et petits-enfants de Lions. Pendant le confinement, ce Lion peintre a organisé pour ces jeunes un concours de peinture sur le thème de Pâques (œufs et poissons). Les œuvres ont été exposées à la suite de cette exposition.

Le 17 juin, les toiles d'Anne-Marie Pâris étaient en ligne. Cette artiste de la région totalise plus de 40 années de peinture. Elle peint avec le souvenir d'un détail, d'une photo. Sur le sable, les traces d'une balade en calèche...

Peintures, sculptures, chroniques...

Venait ensuite le tour de Françoise Faure, sculptrice de Lure, et Lion du club Vesoul Edwige Feuillère. Elle se confie : « Sculpteur depuis des décennies, j'ai toujours eu peur des mots, des paroles qui font mal ; avec

les mains, je fais remonter mes sentiments, tout ce que je n'aurai pas pu dire. »

Max Parisot du Lyaumont, exposé le 19 juin, a trouvé dans l'art numérique la possibilité de s'exprimer et de partager. Il est membre fondateur du Digitalisme.

Quant à Brigitte Müller, qui apparaissait le 20 juin et qui réside en limite des Vosges saônoises, elle est depuis longtemps interpellée par les attaques de l'homme et de la nature envers les forêts. Elle l'exprime sur de nombreuses toiles.

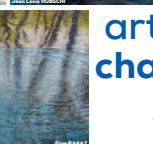
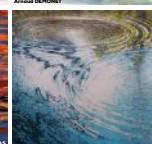
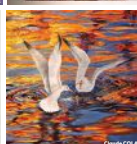
Le dimanche, ce sont quelques œuvres d'une épouse de Lion qui étaient dévoilées. Marie-Hélène Bertrand, passionnée du point de croix, a réalisé à ce jour quelque 500 ouvrages. Autant de séries à thème, d'abécédaires à admirer...

La deuxième semaine s'ouvrait sur quelques œuvres de Sylvie Cassiat-Fournié, bien connue des Lions et en particulier des clubs de Besançon, puisqu'elle a déjà été primée lors de l'exposition d'automne des clubs Besançon Cité et Besançon Lumière. Sa série *Vers un monde nouveau...* propose une ouverture au rêve, au ressenti personnel.

Venait le tour de Chantal Bacus, qui avait reçu le prix du public en 2019. « Je cherche à transmettre l'émotion ressentie devant un paysage ou à jouer avec les contrastes d'ombre et de lumière, le corps, éléments du tableau. Fond et forme se confondent pour créer l'œuvre », dit-elle.



EXPO LIONS VIRTUELLE 2020



À partir du 14 juin

Un artiste chaque jour

sur  LionsClubLureLuxeuil



▲ « La danse XXXVII », par Élise Barrat.

Le 24 juin, Pierre Bertrand, membre du club et organisateur de cette exposition, proposait six extraits de son recueil : *Cris et chuchotements d'un boomer confiné*. Il s'agit d'un carnet d'une cinquantaine de chroniques quotidiennes, à savoir des caricatures ciblées, accompagnées d'un texte traduisant le ressenti du moment.

C'était au tour des toiles d'Arnaud Demonet de se montrer, le 25 juin. Ce peintre manie pinceaux et aquarelles en travaillant le détail.

« L'eau est un élément qui m'a toujours fascinée », dit Élise Barrat, qui était la dernière à apparaître, le 26 juin. Née à Luxeuil-les-Bains, une ville d'eau, à proximité du plateau des Mille Étangs, elle ajoute : « Cela a sans doute renforcé mon attrait pour les reflets et les jeux de transparence. C'est une source d'inspiration inépuisable, offrant une très grande liberté dans le traitement. »

Les enfants aussi sont récompensés

Nous arrivons au terme de cette quinzaine colorée de juin dernier. Le second samedi était consacré à un zoom sur la petite école de Claude Colas. On découvrait ainsi les « poissons de lionceaux confinés ». Chaque jeune gagnant de cette petite expo recevait diplôme, coupe, et de

Port du masque



▲ « Port du masque » (d'après Caro), par Pierre Bertrand.

quoi s'exercer avec crayons aquarellables ! Cette vingtaine d'écoliers et collégiens doit bénéficier d'une visite gratuite au parc familial à thèmes de Fraispertuis, dans les Vosges.

L'exposition s'est conclue par la présentation des œuvres du regretté Bernard

Jacquin, réunies dans un ouvrage de dessins et aquarelles *Coup de Cœur*.

Quant à cet article, il se conclut par des félicitations et des encouragements ! Des félicitations pour Pierre Bertrand qui a eu l'heureuse idée de ne pas interrompre le cycle des expositions et qui a assuré les contacts avec les artistes, l'élaboration du règlement, et qui a soigneusement relu ces lignes. Son action permet de conserver la confiance des artistes, de les faire connaître.

Merci à tous !

Un grand bravo au président 2019-2020, Alexandre Cordonnier, qui non seulement a soutenu Pierre, mais a aussi pris en main la partie informatique, la construction et la gestion suivie des pages Facebook du club.

Des encouragements au président 2020-2021, Pierre-Alexandre Bonfils, qui entend marier cette exposition et le Salon du livre du District Centre-Est, qui se tiendra à Luxeuil-les-Bains les 12 et 13 juin 2021, dans l'Abbaye de Saint-Colomban. De beaux moments en perspective... Si la situation sanitaire le permet !

Et encore un espoir : que de nombreux Lions Clubs, pour les artistes, pour le public, n'hésitent pas à exposer sur les routes du Web !

QUARANTE ANS

d'amitié et d'action

Quelques histoires de notre Lions Club Loue et Plateau, qui existe depuis plus de 40 ans et qui « sert » toujours, dans l'amitié.

Par **Michel Woronoff**, Lions Club Loue et Plateau, gouverneur du District Centre-Est 1992-1993.

Le 10 mai 1980, Dominique Abrioux, alors gouverneur du District Centre-Est, remettait sa charte au club Loue et Plateau. Parrainé par Georges Gruillot, président du Conseil général, le club rassemblait une vingtaine de bonnes volontés, issues de la vallée de la Loue et du plateau du Haut-Doubs.

Le club est né il y a plus de 40 ans

Nous étions à la fois jeunes et pleins d'enthousiasme, mais peu au fait des subtilités du protocole. Cela nous a valu des gaffes monumentales au moment de l'organisation de notre premier congrès, quatre ans après notre formation : nous avons logé le futur gouverneur... dans une auberge de campagne éloignée du site du congrès. Nous ignorions sa qualité ; il ne nous en

a pas voulu. Le congrès lui-même a été une joyeuse foire, mais très réussi. Nous courions dans tout Ornans où nous avions réparti les commissions, faute de salles groupées. Mais les Lions ont été bien reçus. Nous avons dit : « On ne fait pas de gras sur le dos des Lions. ». Notre seul bénéfice a été la plaquette !

C'est l'un de nos premiers présidents, Daniel Ducret, qui a eu l'idée d'éditer un bulletin ; à l'époque ronéoté, il est maintenant sur Internet. Mais c'est l'arrivée au club d'un journaliste professionnel, Armand Chazelles, qui lui a assuré sa première notoriété, au point que, las d'avoir à restituer le trophée du meilleur bulletin de district que nous avons gagné plusieurs années de suite, nous en avons fait sculpter un en bois, solennellement remis à Armand.

Des actions en faveur de l'environnement

Nous étions désireux de participer, avec nos moyens financiers limités, à la protection de l'environnement. Nous avons alors décidé de restaurer la fontaine aux vipères qui domine la vallée d'Ornans et qui a donné matière à plusieurs tableaux de Gustave Courbet. Nous ne pouvions compter que sur nos bras et sur les engins de chantier de nos amis. C'étaient de grands moments ; il fallait débroussailler, maçonner, aplanir. Nous y avons passé bien des dimanches. À midi, les familles nous rejoignaient autour d'une cuisine roulante, pour les patates à la cancoillotte et avec de la saucisse de Morteau.

Nous avons également eu une façon particulière d'assister à une Convention

▼ **La remise de notre charte** en 1980 par Dominique Abrioux (au centre).



▼ **Dans les pas de Gustave Courbet** : la fontaine aux vipères qui devrait son nom aux cancons des lavandières du XIX^e siècle...





▲ Une soirée dansante au son des accordéons : une façon joyeuse de collecter des fonds !

internationale, celle de Denver, en 1988. Nous l'avons prise comme point de départ d'un grand circuit en motor-home qui nous a fait traverser une bonne partie de l'Ouest américain. Nous y avons connu un grand moment d'émotion lors de la parade de Denver où, noyés dans le public, nous avons avisé un Lion revêtu du gilet jaune surchargé de pins au milieu desquels éclatait une légion d'honneur...

Nous nous sommes informés : il l'avait méritée en sautant sur Sainte-Mère-Église lors du débarquement. Pétrifiés d'admiration et de reconnaissance, nous lui avons demandé comment c'était, et il nous a répondu : « Wet », humide... *understatement!*

Chaque soir, nous faisons étape dans un club Lions différent ; il fallait chanter *La Marseillaise*, que ces Lions reprenaient en chœur avec nous. Certains clubs connaissaient des couplets que nous ignorions... C'est la simplicité de ce Lionisme au quotidien qui nous a le plus marqués. C'est ainsi que nous avons pu admirer l'efficacité des Lions dans la cité : abris pour

automobilistes en difficulté dans le blizzard, jardins publics, etc.

Pourquoi notre club perdure-t-il ?

Il serait fastidieux et hors de propos de rappeler comment, avec les moyens d'un club rural, nous avons apporté notre contribution à l'effort commun de service, avec des

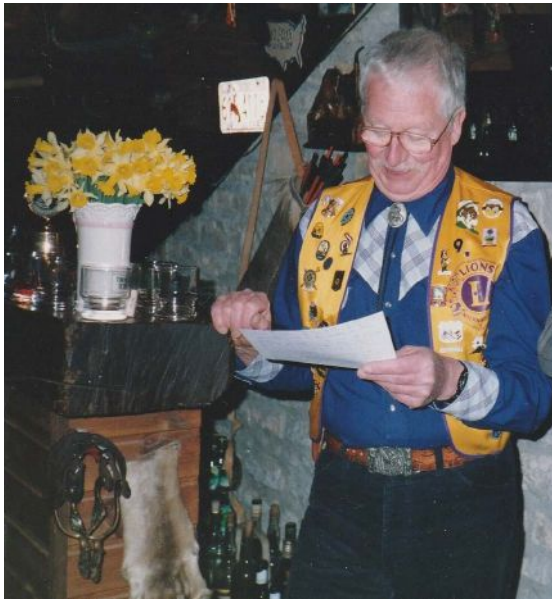
L'ORIGINALITÉ D'UN
CLUB LIONS EST
D'OUVRIR UN ESPACE
DE LIBRE DISCUSSION
OÙ LES OPINIONS LES
PLUS DIVERSES PEUVENT
SE CONFRONTER DANS
LE RESPECT MUTUEL.

ventes de fleurs et de chocolats chauds, des concerts, des bals, car c'est le lot commun de tous les clubs. Il est peut-être plus pertinent de se demander, à propos de notre quarantième anniversaire, ce qui a permis à notre club de durer.

Il y a d'abord le besoin de service qui nous a poussés, avec de petits moyens, à venir en aide à la détresse quotidienne, à participer modestement aux grandes actions nationales et internationales, à répondre « présents » quand on fait appel à nous, qu'il s'agisse du diabète au Bénin ou de l'accueil des jeunes des Centres francophones, du soutien aux malades d'Alzheimer ou de l'aide aux malvoyants.

Ce n'est pas que de l'altruisme

Mais s'il ne s'agissait que d'altruisme, nous serions en concurrence avec nombre d'associations de bienfaisance. Alors, quelle est l'originalité d'un club Lions ? C'est d'ouvrir un espace de libre discussion où les opinions les plus diverses peuvent se confronter dans le respect mutuel. Dans un univers d'invectives, de fausses nouvelles et d'argumentations de mauvaise foi, savoir qu'il existe des lieux où toutes les opinions raisonnables peuvent s'exprimer me paraît être, dans le monde actuel, d'une grande originalité. ►



▲ Jean Alhinc et Michel Woronoff, deux Lions qui ont contribué à ce que la complicité entre les Lions traverse les années.



▲ L'implication récente de notre club dans la distribution de matériel de première nécessité aux étudiants bisontins, aux côtés d'Anna Cupillard, deuxième vice-gouverneur.

► Notre seconde originalité, qui est celle du Lionisme, c'est le service à autrui sans arrière-pensée doctrinale. Certes, il existe bien des associations qui, comme nous, se préoccupent du bien-être de leurs contemporains, mais c'est souvent avec un arrière-plan religieux ou politique. Notre grande force, c'est que notre aide est toujours désintéressée.

La qualité de notre amitié

Mais surtout, ce qui nourrit notre action, c'est l'amitié qui nous unit et nous porte au-delà de nos limites. Il y avait jadis, rue Saint-Jacques, une affiche qui proclamait : « Comment, à 40 ans, se faire des amis d'enfance ? » L'affiche a disparu mais la question demeure. Je crois que ce qui permet à un club, et en particulier au nôtre, de perdurer, c'est la qualité de l'amitié.

Enfin, nous nous sentons portés par un mouvement qui dépasse les frontières. Dans un monde où l'égoïsme est de règle, où nul ne semble se préoccuper du bien-être d'autrui, il n'est pas accessoire que dans tous les pays du monde, chaque semaine, des gens de bonne volonté se réunissent pour tenter de répondre aux besoins, aux souffrances. Cela pourrait n'être que de la charité, mais ces actions sont sous-tendues par notre foi en l'homme.



▲ Aujourd'hui, un groupe soudé et actif : les Lions de Loue et Plateau.

LA CONSTANCE DES JARDINIERS

Du projet Plantation dans le massif de l'étoile

Voici un petit retour arrière de notre projet Plantation dans le massif de l'étoile, initié par les Lions Clubs de Marseille et Plan-de-Cuques.

Par **Christian Frugoli**.

La saison 1 de notre projet de région « Plantation dans le massif de l'étoile » vient de s'achever de la plus heureuse des façons. Et si nous rembobinions ? Allez, zoom arrière, remontons le temps !

Plantation dans le massif de l'étoile

Jeudi 4 février 2021

Nous recevons un e-mail nous annonçant que notre action vient d'être primée dans le cadre du European Environmental Grant 2020. Notre dossier de candidature, déposé lors du Symposium Virtuel Européen d'octobre dernier, a été jugé assez complet et solide pour

être récompensé, avec d'autres, parmi les 117 examinés par le jury.

Vendredi 22 janvier 2021

Deux zones de la vaste friche urbaine qui s'étend sur les flancs du massif de l'étoile sont couvertes de jeunes plants (arbousiers, chênes verts, filaires, frênes à fleurs, pins d'Alep). Au petit matin, avec l'aide des spécialistes de la ville de Marseille et de la société Péra Paysages, les Lions ont manié pelles, pioches et houes, déposé les plants libérés de leurs pots anti-chignons dans leur nouvel habitat, enfoncé gaillardement les tuteurs bien utiles les jours de mistral, et arrosé le tout.

Tant et si bien qu'il a fallu tempérer leurs ardeurs pour que les élus locaux, arrivés plus tard et accompagnés de journalistes, puissent poser devant les photographes en ayant encore quelque chose à mettre en terre. Ce jour-là, pas d'enfants, car l'école publique invitée de longue date s'est décommandée la veille au soir pour des raisons appartenant à ses responsables.

Vendredi 15 janvier 2021

Le jour se lève, les enfants de CE1 et CE2 de l'école du Sacré-Cœur de Marseille, avec Camille et Magali leurs enseignantes, descendent du car qui les a conduits au pied des collines. Ils commencent leur ►



▲ **Martial Mairot**, de la direction des Espaces verts.▲ **Remise des diplômes.**

► grimpée vers le lieu de la plantation, accompagnés des Lions représentant les Lions Clubs de Marseille et Plan-de-Cuques, acteurs du projet, avec leur gouverneur, Jacques Giuliani.

Sur place, avec soin et énergie, les enfants appliquent les consignes données par les professionnels : ils creusent, plantent, arrosent, sous le regard admiratif et bienveillant de Nassy Guetrani, représentant la fondation du Crédit Agricole Provence Alpes qui nous accompagne dans cette action, tandis que certains répondent aux questions des journalistes.

Puis vient le moment des récompenses. Jacques Giuliani et Laurence Mercadal félicitent et remercient les enfants en remettant à chacun un diplôme commémoratif. À la grande surprise de tous, les enfants remercient à leur tour tous les adultes qui les ont entourés en remettant à chacun – touchante attention – de nombreux dessins préparés en classe. Inutile de dire combien les organisateurs savourent cette belle réussite, d'autant que...

Décembre 2020

C'est la douche écossaise. Le chaud d'abord : le 1^{er} décembre, la fondation du Crédit Agricole Provence Alpes nous accorde son soutien financier en reconnaissance de la valeur et de la pertinence

du gros dossier de présentation élaboré par les organisateurs, dans le courant de l'été. Le froid ensuite : tout est prêt, mais les sorties scolaires sont interdites. Nos interlocuteurs des Espaces verts nous rassurent : si tout rentre dans l'ordre, et

LES LIONS ONT MANIÉ
PELLES, PIOCHES
ET HOUES, DÉPOSÉ
LES PLANTS LIBÉRÉS
DE LEURS POTS ANTI-
CHIGNONS DANS LEUR
NOUVEL HABITAT,
ENFONCÉ GAILLARDEMENT
LES TUTEURS BIEN UTILES
LES JOURS DE MISTRAL,
ET ARROSÉ LE TOUT.

même si la Sainte-Catherine sera bien dépassée, les plantations peuvent se faire de façon efficace en janvier encore. Reste à attendre l'embellie.

Octobre 2020

Les enfants reçoivent dans leurs classes Martial Mairot, de la direction des Espaces verts de la ville de Marseille, pour un échange enrichissant. Mais cela, avec l'adhésion, dès le mois de mars, des clubs participants au

projet, bâti par les organisateurs depuis la fin 2019, vous le savez déjà, puisque vous avez lu le n° 737 de notre magazine LION.

Il reste aux organisateurs, Laurence Mercadal, Alexandre Bidart et votre serviteur, à dire bravo et merci aux Lions venus sur le terrain représenter leurs clubs (par ordre alphabétique) de Marseille Doyen, Lacydon, Léo Azur, Maguelonne, Massilia, Métropole, Prospective et Résonance, ainsi que de Plan-de-Cuques.

Bravo et merci à Jacques Giuliani pour son soutien indéfectible, pour les muscles et la gentillesse à Claude Pourpour, à Daniel Boyer pour avoir entre autres offert la cuve qui servira désormais à l'arrosage, à Stéphane Aïach pour l'impression des diplômes remis aux enfants.

Bravo et merci à la ville de Marseille qui a entrepris un

travail très raisonné de réhabilitation de ses collines, à la société Péra Paysages qui a offert les plants et les services souriants de ses personnels, et à la fondation du Crédit Agricole Provence Alpes qui nous accompagnera tout au long du projet.

Rendez-vous à l'automne prochain pour la saison 2 sur 3. Vous pouvez voir de petites vidéos en suivant ce lien : <http://lionsclubs103se.org/index.php/les-clubs/action-de-clubsaction-de-clubs>

QUELQUES BULLES SOLIDAIRES...

Et des plaques de muselets pour le champagne!

Les membres du Lions Club Européens Cœur du Var ont eu l'idée de créer des plaques de muselets à leur effigie, afin de récolter des dons pour les enfants malades et les sinistrés des Alpes-Maritimes.

Par **Élisabeth Bequet**, Lions Club Européens Cœur du Var, **Mathy Seignat**, présidente de l'association des collectionneurs du Cannet, et **Josiane Mahieu**, past présidente.



▲ Une plaque de muselet à l'effigie du Lions Club Européens Cœur du Var.

L'année 2020, marquée par la pandémie de la Covid-19, restera dans toutes les mémoires.

Pour les Clubs Lions, ce fut une année compliquée. Comment arriver à réaliser des actions pour récolter des fonds afin de pouvoir mener à bien nos missions de soutien et de solidarité?

Des actions dématérialisées

Les membres du Lions Club Le Cannet des Maures Européens Cœur du Var ont cherché à privilégier des actions dématérialisées, afin de pouvoir faire un don à l'association Enfants Cancers Santé, qui œuvre pour la recherche sur les cancers pédiatriques et

également pour venir en aide aux sinistrés des vallées des Alpes-Maritimes.

Ils se sont alors inspirés d'une opération innovante (la création d'une plaque de muselet de champagne originale), lancée par l'association des collectionneurs Cannétois, dont la présidente est également membre du Lions Club.

Très vite, un petit groupe de membres a proposé de mener une action conjointe avec ces collectionneurs. L'intérêt de ce projet commun était de pouvoir grouper les actions de publicité, les commandes et les livraisons. Tous les membres du club ont tout de suite adhéré à cette proposition.

▼ Quelques membres du Lions Club Européens Cœur du Var.



Des plaques de muselets Lions Club International

C'est ainsi qu'une plaque à l'effigie du Lions Club Européens Cœur du Var a été créée sur la base d'un logo (dessiné par Richard Diesing, regretté membre et ami, qui nous avait quitté quelques mois plus tôt), afin de proposer à la fois aux amateurs de champagne et aux collectionneurs une vente de bouteilles avant les fêtes de fin d'année.

Dès lors, 1020 plaques de muselets ont été réalisées et, pour qu'elles aient plus de valeur aux yeux des collectionneurs (les placomusophiles, cible privilégiée de cette action), elles ont été numérotées et mises sur bouteille par le producteur champenois Maurice Delabaye & Fils à Damery (51).

La vente des bouteilles s'est déroulée par souscription dès la mi-septembre. Dès novembre, des points de distribution et des livraisons dans tout le Var ont été mis en place grâce à la mobilisation des membres du club. Les plaques non mises sur bouteille furent proposées aux placomusophiles européens.

Et tout cela a été un franc succès! Les dons aux deux bénéficiaires ont pu être versés dès le mois de décembre 2020.

L'ART du bonsaïka

Tombé dedans il y a presque 40 ans, Marc Stefanut nous explique pourquoi il est passionné de bonsaïs et comment les entretenir.

Par **Marc Stefanut**.

En 1986, le coup de foudre ! Une visite sans but précis dans une foire, une rencontre avec des arbres en pot, un cerisier, un arbre en fleurs ! Je suis instantanément

conquis. À cette époque, le bonsaï tentait sa percée dans l'hexagone, mais c'était ma première rencontre.

Cette passion, inexplicable, comme un amour irrationnel, me tient toujours sans que je puisse vraiment comprendre... Pourquoi rester impressionné par un végétal de moins d'un mètre qui ressemble à un arbre de plaine, de forêt, de montagne ? Voilà la question et je n'en ai pas la réponse.

Amoureux au premier regard !

Une passion, l'envie d'en avoir, d'en créer, et dès le lendemain, à la recherche de livres, de graines, de petits plants, les récupérer, les mettre en pot, les arroser, et puis ? Et puis trop tard, j'étais mordu !

Ces petits plants, au fil des mois puis des années, il faut certes les arroser comme la pluie le fait si bien ; mais en pot, ils sèchent vite et ils ont faim ! Eh oui, un bonsaï mange dans son substrat, et je dois lui apporter les éléments nutritifs qui lui permettront de croître, de grandir, comme un véritable arbre de pleine terre !

Non, la graine de bonsaï n'existe pas, ce sont de vrais arbres et, au fil des tailles et des années, je les forme pour qu'ils ressemblent à des arbres poussant naturellement en pleine terre, forêts, plaines, montagnes.

Puis, leur nombre augmente dans mon jardin, la passion est envahissante, je dois trouver le temps entre la vie professionnelle surchargée et la famille. Je dois les protéger du froid, du chaud.

▼ **Présentation de shohin** créés par mes soins, sur ces dix dernières années.



Je m'aperçois que finalement, ce sont eux qui m'attirent en « ayant soif » : il me faut arroser ; « ayant faim » : il me faut enrichir le substrat par des apports d'engrais ; « ayant chaud » : il me faut les placer sous ombrage.

De 10 à 50 en quelques années...

Une dizaine au début, une cinquantaine en quelques années. Le nombre importe peu finalement pour l'entretien, bien au contraire : si l'on n'élève que quelques arbres, cinq, deux, on les oublie, on les néglige.

Si le nombre est important, comme avec nos animaux, notre journée s'organise forcément en gardant une place pour leur entretien. Comme des animaux domestiques, je dois m'occuper d'eux tous

▼ Avec mon vieux rosier...



VOIR DE PAUVRES BÊTES
ABANDONNÉES OU MALTRAITÉES
EST POUR TOUS UN MALHEUR,
UNE HONTE. VOIR UN ARBRE MORT,
CAR OUBLIÉ SUR LA CHEMINÉE
OU MAL ENTRETENU,
EST SEMBLABLE POUR MOI.

les jours, car ils sont enfermés dans leurs poteries et ne peuvent manger et boire que par mes soins.

Voir de pauvres bêtes abandonnées ou maltraitées est pour tous un malheur, une honte. Voir un arbre mort, car oublié sur la cheminée ou mal entretenu, est semblable pour moi.

Jamais à l'intérieur

Un bonsaï à l'intérieur ne se peut pas ! Comme j'en vois souvent dans les téléfilms. J'en suis désolé pour ceux qui essaient. C'est le point négatif qui dégoûte le plus les nouveaux amateurs !

Un arbre vit dehors comme un géranium. Un arbre tropical ou équatorial d'importation peut rester sous certaines conditions l'hiver à l'intérieur, mais pas dans la cuisine ou sur un bout de canapé.

Un arbre est un être vivant complexe que j'ai appris à découvrir au fil des années, des lectures, des stages, suite à l'expérience que j'ai acquise par mes échecs – eh oui, j'en ai subi – et par mes réussites.

Le bonsaïka, celui qui aime le bonsaï

Créer une branche à tel endroit pour améliorer la structure de l'arbre, pour qu'il crée une émotion, est gratifiant pour le passionné, le pratiquant, le bonsaïka. Parce que, petit à petit, nos végétaux épaississent et s'allongent, il arrive un moment où, d'un jeune buisson, il nous faut créer un arbre de petite dimension qui a tout d'un grand, mais sur cinquante centimètres de haut en moyenne, avec une largeur et une profondeur proportionnées.

Un arbre dont la forme ne doit pas être grotesque, mais qui doit donner l'illusion d'un centenaire à tronc épais, aux belles branches charpentières et au feuillage assez réduit pour convenir aux proportions de l'ensemble.

C'est la partie artistique du bonsaï, là où l'artiste en herbe que je suis doit arriver, au fil des tailles et des modifications de formes, à faire ressentir une émotion ►



▲ Ma forêt de cryptomerias japonais, en 2020.



▲ Un de mes plus petits bonsaïs, le micocoulier.

- à la vue de mon bonsaï. Certains sont des maîtres dans cet art, je ne suis qu'un simple amateur qui fait suivant son ressenti, son vécu et sa vision de la nature.

Un façonnage de 20 ans

Obtenir la forme de l'arbre qui ressemble à un arbuste de parc ouvre vite la voie, par application de fil d'aluminium ou de cuivre sur les bois, à la création de formes plus artistiques, plus recherchées, montrant les accidents du temps dans la nature, donnant l'illusion de spécimens très âgés, multi-séculaires, alors qu'ils peuvent avoir été façonnés par leur créateur en vingt ans à peine !

Eh oui, les bonsaïs prennent du temps et n'accélèrent pas leur croissance pour notre simple désir. Il faut parler en dizaines d'années, les regarder presque tous les jours, ce qui crée ce lien entre eux et l'amateur passionné qui part peu en vacances et scrute la météo, car il vit avec eux.

Je suis fier de quelques réalisations qui seront sûrement plus établies dans quelques années car tous les ans, nos arbres sont de plus en plus beaux, mieux étoffés, plus vieillis par les saisons et aussi un peu par notre travail.

Travail qui ne doit pas se voir, pas de plaie sur nos écorces due à une mauvaise manipulation : le respect de l'arbre à tout prix, et celui-ci nous le rendra par une pousse franche et saine ! Un

bonsaïka qui ne respecte pas ses arbres les verra dépérir, ou pire, mourir.

En 2021, toujours aussi passionné ! Certes, il y a des années où je n'ai pas pu travailler mes arbres, trop d'occupations professionnelles et familiales, mais la collection s'est étoffée, le jardin est axé autour des arbres en fonction des espèces qui ont besoin de soleil, d'autres de plus d'ombrage.

Le « mame » et le « shohin »

De la dizaine de grandeurs référencées dans le bonsaï, de cinq centimètres à près de deux mètres

▼ Grande forêt d'érables et ses couleurs en avril, puis à l'automne.





▲ Le fond de mon jardin...

pour les plus grands, mes préférences au fil du temps sont allées aux « mame » et aux « shohin », respectivement de cinq et vingt centimètres.

Remarquez que je parle de hauteur, pas d'années – cela n'est pas important et ne se compte pas. On évoque seulement, si besoin est, les années de culture proprement dite.

Bonsaï, un mot constitué de deux sons, deux idées, végétal et pot ! En effet, un arbre établi doit être dans un pot adapté, chaque forme a son pot, chaque grande espèce, feuillu ou conifère, a ses poteries de prédilection. Et je dois les dénicher chez des potiers spécialisés, voire les faire établir sur mesure, la seconde facette du passionné. Et lorsque je présente mes pièces en exposition, il me faut les poser sur des tablettes en bois, à faire réaliser sur mesure.

Également, je dois cultiver de petites herbes et fleurs pour en associer une à côté des tablettes afin de créer un tableau qui suggérera une saison, un endroit précis, un thème. Je compare souvent le bonsaï à un engrenage, où l'on met un doigt puis deux puis la main...

UN BONSAÏKA QUI NE RESPECTE PAS SES ARBRES LES VERRA DÉPÉRIR, OU PIRE, MOURIR.



▲ Un bosquet d'ormes de quinze centimètres de haut, dans une présentation libre qui compose un paysage – au bord de la rivière.



L'arbre se transmet de génération en génération

Trente-cinq ans plus tard et des dizaines d'expositions régionales et nationales, je suis sans cesse auprès de mes quatre cents pots environ, pour affiner les formes ou créer des boutures pour ceux qui continueront à faire vivre mes arbres lorsque je ne pourrai plus m'en occuper.

Je ne suis pas propriétaire pleinement de mes arbres : beaucoup sont mes créations et auront un jour un second bonsaïka ; d'autres m'ont été transmis pour les mêmes raisons. Je suis leur second élève, et pour certains encore, leur troisième. L'arbre est puissant, fort, il vit plus longtemps que nous, il est hors de question de ne pas le transmettre.

Transmettre aussi le savoir est important, raison pour laquelle je participe depuis longtemps à la vie de mon club et de ma région, en formateur, pour faire évoluer cet art japonais, avec dorénavant des critères et un style européens qui se développent.

Pratiquer le bonsaï s'apprend pour progresser avec technique et s'épanouir au contact de nos arbres, de nos créations artistiques.

ADDICTION :

une addition à payer

Que représentait l'« addiction » avant de définir une dépendance à un comportement, comme les jeux d'argent, ou à une substance, par exemple l'alcool, le tabac, la cocaïne ?

Par **Roland Mehl**.

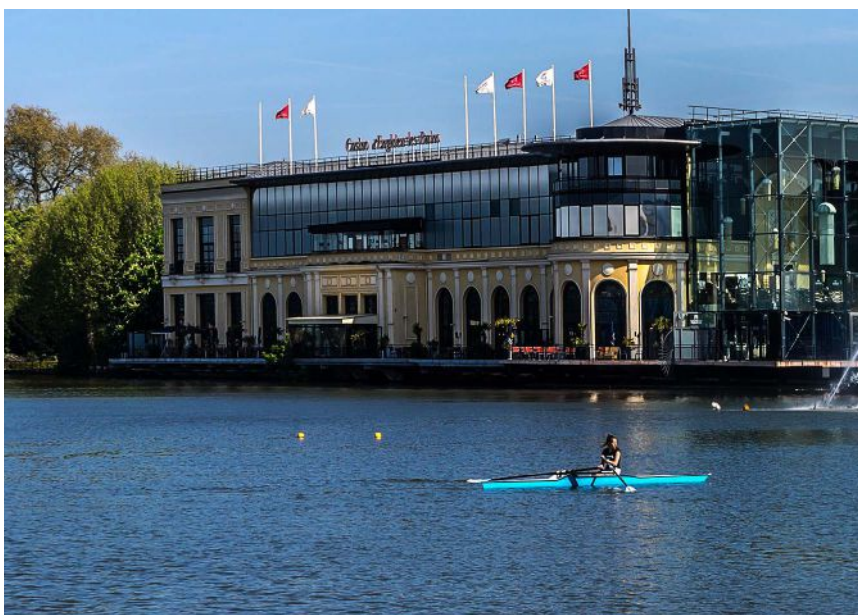
L'addiction est un phénomène de société qui ne date pas d'hier et qui s'est étendu au fil des ans ; il s'agit du développement rapide d'un trouble désignant l'assuétude d'un sujet à un comportement, ou son asservissement à un produit ou une activité dont il a contracté l'habitude par un emploi plus ou moins répété. En cause : drogues, alcool, tabac, café, psychotropes, Internet, jeux vidéo et d'argent... Pour ces derniers notamment, il s'agit d'abord de jeux occasionnels puis, progressivement, habituels, avec un désintérêt de plus en plus marqué pour les autres domaines de la vie : familiaux, professionnels, sociaux. Le sujet se livre à sa « passion » malgré la conscience aiguë qu'il a d'abus et de perte de liberté d'action.

Une longue histoire

En réalité, ce terme est d'étymologie latine et deux origines lui ont été attribuées : *addictus* signifiant « attribution, désignation », et *ad-dicere*, pour « dire à ». Dans la civilisation romaine, en effet, les esclaves n'avaient pas de nom et appartenaient à leur maître avec une absence d'indépendance.

- C'est ainsi que Néron organisa des jeux pour gagner des esclaves, tandis que Juvénal reprochait aux Romains de se contenter « du pain et des jeux », et que l'empereur Auguste créa des loteries pour financer la restauration des monuments.

- Au Moyen Âge, « être addicté », selon le droit administratif, était, après ordonnance du tribunal, l'obligation d'un débiteur qui ne pouvait rembourser sa dette autrement qu'en payant son créancier par son travail.



• Les Anglais utilisaient d'ailleurs ce vocable pour indiquer la relation contractuelle de soumission d'un apprenti à son patron, puis, se rapprochant peu à peu du sens actuel, pour désigner toute passion dévorante.

• Deux psychanalystes allemands, Otto Fenichel et Herbert Rosenthal, et plus tard Lacan, ont adapté le terme aux comportements pulsionnels et intenses en décrivant des situations de manque intime et de dépendance de l'être humain. Et c'est dans la seconde moitié du XX^e siècle qu'émergent les concepts contemporains de dépendance liée aux contextes pharmacologique et psychiatrique. Les

« L'ESSENTIEL EST
LE JEU LUI-MÊME. JE JURE
QUE CE N'EST PAS
L'APPÂT DU GAIN, MÊME
SI J'AI TERRIBLEMENT
BESOIN D'ARGENT. »

Dostoïevski

théories de l'addiction, issues des avancées des neurosciences et des sciences comportementales, vont permettre de mieux comprendre la dimension pathologique de ce phénomène.

Casino, PMU, loto...

• En France, le jeu fut longtemps interdit jusqu'au Code Napoléon, qui distingue les jeux d'adresse (dont les dettes étaient reconnues) et les jeux de hasard (qui ne pouvaient faire l'objet de dettes légales). Des dérogations permirent d'inaugurer l'ère moderne avec la création :

• en 1901, du premier casino à Enghien (un établissement avait été installé à Venise dès 1638 sous le nom de Casino Venezia), avec tapis de poker (inspiré de divers jeux populaires et notamment sur le modèle des parties de cartes qui se jouaient sur les bateaux à vapeur circulant sur le Mississippi, et codifié dans son livre par l'acteur Joseph Crowell en 1829) et tables de roulette (dont on peut attribuer la création à Blaise Pascal, inspiré par sa fascination pour les dispositifs à mouvement perpétuel) ;

• en 1931, du PMU, mutualisant les paris hippiques sous la direction de l'ingénieur André Carrus, avec le premier tiercé à Enghien le 22 janvier 1954 ;

• en 1976, du Loto, qui a succédé à la Loterie nationale instaurée en 1933 pour venir en aide aux soldats de la Première Guerre mondiale ;

• en 1989, des premiers jeux de grattage, suivis de la dernière évolution, celle des jeux extraterritoriaux accessibles sur Internet ;

• enfin vient l'époque actuelle avec son lot de produits pharmaceutiques et molécules chimiques...

Comment devient-on « accro » ?

On entre dans l'addiction par la voie de la recherche de sensations fortes, le besoin de « vivre autre chose », des expériences nouvelles, mais aussi par une forme de tolérance. Longtemps considérés comme un trait de caractère marqué par l'absence de volonté, les mécanismes psychiques de l'addiction sont maintenant mieux connus et on commence à distinguer de mieux en mieux les centres du cerveau impliqués dans le phénomène.

Des études ont montré le rôle central qu'occupe la notion de « récompense / renforcement ». Ce mécanisme fonctionnel repose sur le système neuronal constitué de projections dopaminergiques ►





DES CHIFFRES ÉLOQUENTS

Le palmarès est significatif ! Selon les derniers chiffres, le nombre de cocaïnomanes en France a doublé en huit ans pour dépasser le million, 600 000 individus absorbent de l'héroïne, et la consommation de cannabis dépasse 1,2 milliard d'euros. Il existe par ailleurs 2 millions de nos compatriotes adeptes réguliers du PMU et 3 millions jouent au poker, tandis que 24 % de la population dépassent les repères de consommation d'alcool et que 12 millions d'individus sont accros au tabac, qui provoque indirectement 75 000 décès chaque année.



► qui relie différentes zones et structures cérébrales. Leurs modifications ont mis en évidence des changements de l'expression de certains gènes, de la morphologie neuronale ou de la plasticité synaptique, causés par l'addiction.

Dès lors, la dépendance est à la fois physique, résultant d'un désir insistant lié aux mécanismes d'adaptation de l'organisme, et psychologique, aboutissant à des manifestations psychosomatiques progressives, l'individu n'en ayant pas toujours conscience. Vient ensuite le stade de la dépendance.

De nombreuses formes d'addiction

Au total, on distingue de nombreuses addictions, chacune avec ses symptômes particuliers, mais un processus identique : alcool, dépresseurs du système nerveux central (benzodiazépines, barbituriques, colle), amphétamines, opioïdes (morphine, héroïne), cannabis et ses dérivés (marijuana, haschich), hallucinogènes (LSD, PCB), jeux d'argent (poker, roulette), courses de chevaux, loto et jeux à gratter, et même, moins dangereuses, chocolat ou café.

Pour s'en sortir, une psychothérapie individuelle ou de groupe est nécessaire, mais la volonté du malade est primordiale. Dostoïevski, joueur invétéré, n'a-t-il pas écrit : « L'essentiel est le jeu lui-même. Je jure que ce n'est pas l'appât du gain, même si j'ai terriblement besoin d'argent. » Malgré le génie littéraire de cet auteur, mieux vaut ne pas le suivre !

LES FRANÇAISES

et la cuisine

Traditionaliste, perfectionniste, récalcitrante, hôtesse ou décontractée : quelle cuisinière êtes-vous ?

Par **Roland Mehl**.

Le Cerin (Centre de recherche et d'information nutritionnelles) vient de dresser le portrait type des cinq ménagères que l'on retrouve le plus fréquemment derrière les fourneaux. Les voici.

1) La traditionaliste (19 % des Françaises)

Elle fait attention à équilibrer les repas, à varier les menus, et utilise des produits plutôt frais, beaucoup de fruits et de légumes. Elle prend soin de la convivialité des repas pris « tous ensemble ». Elle sait combiner gain de temps et plaisir de cuisiner, et préfère les plats traditionnels dont la préparation lui a été transmise par sa mère.

2) La perfectionniste (24 % des Françaises)

Elle prévoit les menus et prépare des plats variés. Elle passe beaucoup de temps dans sa cuisine et confectionne des recettes élaborées qu'elle trouve dans les magazines. Et elle aime transmettre son savoir aux autres.

3) La récalcitrante (19 % des Françaises)

Elle fait souvent un peu la même chose et ne prend aucun plaisir à cuisiner. Elle reproduit les recettes de sa mère et n'aime pas la cuisine atypique, ni les livres de cuisine, et estime qu'elle en fait bien assez comme cela. Elle achète des fruits et légumes de saison, cuisine vraiment lorsqu'il y a des invités, mais ne prend pas de plaisir au quotidien. Pour elle, tous les moyens sont bons pour gagner du temps.



4) L'hôtesse (14 % des Françaises)

Elle achète des fruits et légumes de saison, cuisine avec intérêt lorsqu'il y a des invités, mais ne prend aucun plaisir au quotidien. Pour elle, tous les moyens sont bons pour gagner du temps. Elle n'a bénéficié d'aucune transmission culinaire, ne prévoit pas les menus et trouve ce qu'elle va bien préparer relève parfois du casse-tête. Elle aime la cuisine atypique (exotique, mélange sucré-salé).

5) La décontractée (24 % des Françaises)

Les aspects de santé ne l'intéressent pas. Elle aime cuisiner pour partager ses repas entre amis. Elle se détend en cuisine et sait combiner gain de temps et plaisir. Sa mère ne lui a pas appris et elle fait une cuisine différente.

Vous reconnaissez-vous, mesdames ? !! —▶

QUE D'EAU, QUE D'EAU !

Il est sans doute superflu de rappeler l'utilité de l'eau dans l'organisme, composé à 60 % de ce précieux liquide. En revanche, il faut rappeler qu'elle n'apporte aucune calorie. Un adulte en élimine 1,5 litre quotidiennement, qu'il doit récupérer par la boisson pour les deux tiers, le reste étant amené par l'alimentation. Le Credoc (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie) a entrepris une étude sur un panel de consommateurs afin de déterminer leurs réactions à ce sujet. En voici l'essentiel.

- Chaque Français consomme en moyenne 150 litres d'eau minérale en bouteille ou de source au robinet chaque année, soit 56 centilitres (cinq verres par jour). Pas assez : huit verres sont conseillés afin d'éliminer toutes les toxines. Sans oublier que les jus de fruit permettent également de s'hydrater et que 100 grammes de légumes apportent en moyenne 90 centilitres d'eau.

- Au total, le marché des eaux minérales atteint 3 milliards d'euros par an.

- L'un des principaux enseignements de cette étude est l'attachement des Français pour leur eau favorite :

- 86 % d'entre eux la choisissent avant tout « parce qu'elle a bon goût », la différence de goût s'expliquant par leur teneur en minéraux, via le sol qu'elle traverse et le lieu d'origine ;
- 71 % privilégient les bienfaits pour la santé ;
- 70 % considèrent avant tout le prix ;
- 39 % privilégient la marque. Considérant ces marques, les eaux plates représentent 80 % du total.

- Sur le plan minéral, on distingue :

- les eaux calciques (plus de 150 mg/L) présentant l'avantage d'être riches en un calcium aussi bien assimilé par l'organisme que celui des produits laitiers, lorsqu'elles sont riches en sulfates (Contrex, San Pellegrino, Courmayeur, Wattwiller). Mais une vigilance doit entourer celles qui sont fortement minéralisées (plus de 1 500 mg/L) ; en revanche, celles-ci sont utiles aux sportifs pour lutter contre les crampes, car elles sont riches en carbonates (Badoit, Vichy Célestins) ;

- les sodiques permettent d'équilibrer les cellules : elles peuvent être riches en sel (St-Yorre) ou pauvres (Volvic, Perrier, Vittel) ;

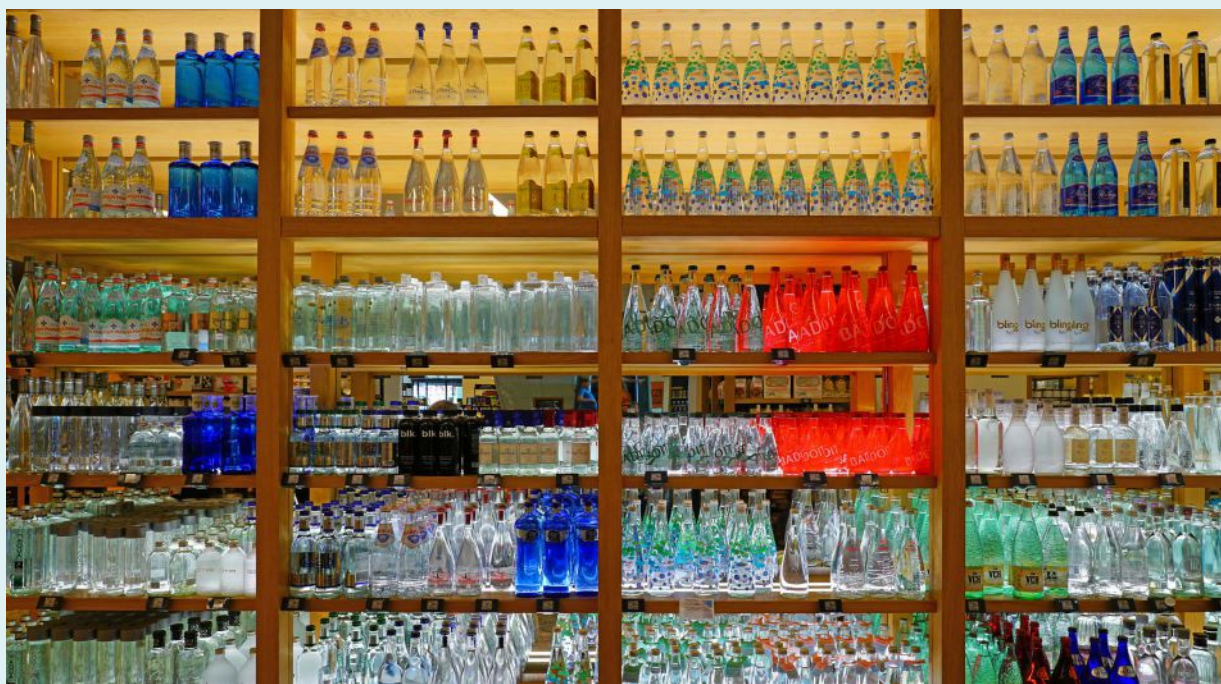
- les chlorurées accroissent la sécrétion chlorhydrique, stimulent la sécrétion biliaire et réduisent la flore intestinale (comme l'Hépar) ;

- les magnésiées sont antifatigue et antistress avec un effet laxatif (Arvie, Rozana, Quézac) ;

- les bicarbonatées sont recommandées pour les digestions difficiles et éliminent l'acide urique (Vals, Célestins, Salvetat) ;

- dans le cas général, on opte pour des eaux faiblement minéralisées qui peuvent être bues toute la journée par les adultes, et régulièrement destinées aux nourrissons et aux juniors (Evian, Valvert, Volvic, Thonon, Cristaline et les innombrables eaux de source locale du type Aquarel, Saint Amand, ou spécifiques à chaque région), elles ne sont redevables d'aucune adjonction ni traitement autre que décantation, filtration, dégazéification.

À votre santé !



ACCEPTER L'INSULINOTHÉRAPIE

Comment améliorer l'acceptabilité de l'insulinothérapie ? L'une des pistes est le recours à des insulines de très longue action. Sur ce concept, un laboratoire danois vient de mettre au point une insuline icodec qui ne nécessite qu'une seule injection hebdomadaire.



AVALER DE LA VITAMINE D3

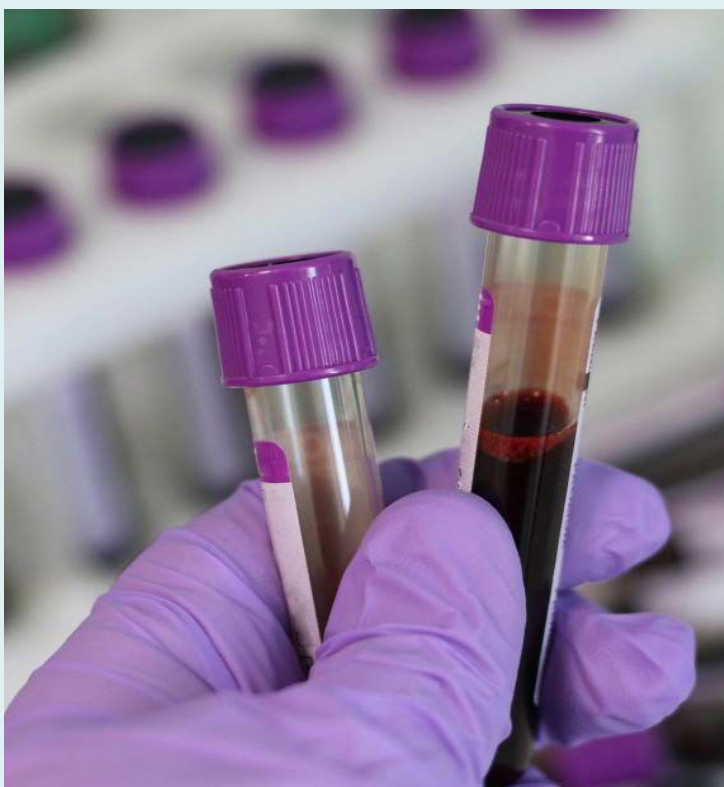
La vitamine D3 doit être administrée une fois par mois et à vie aux patients âgés. La production endogène de vitamine D3 joue en effet un rôle indispensable; mais celle-ci diminue avec l'âge, alors que la vitamine joue un rôle indispensable dans le métabolisme phosphocalcique, d'autant plus que les seniors s'exposent moins aux rayons du soleil qui permettent à l'organisme d'en fabriquer. Le docteur Kressig, de l'université de Bâle, spécialiste du problème, insiste pour que le calcitriol (nom chimique de la vitamine D3) soit prescrit systématiquement aux seniors pour éviter une carence.

DÉTECTER LES CANCERS

Une étude américano-chinoise rapporte la mise au point expérimentale d'un test de détection précoce, et facile d'utilisation, des cancers, l'un des enjeux majeurs de la lutte contre ces maladies. Baptisé « PanSeer », ce test analyse l'ADN tumoral circulant, libéré dans le sang par les cellules tumorales. Et sur cet ADN, il va rechercher des marqueurs chimiques associés à différents types de cancers.

Autre traitement innovant : il s'agit d'une thérapie cellulaire baptisée CART-cell, fabriquée à partir des propres cellules des patients, pour traiter en dernier recours des cas de lymphomes ou de leucémies aiguës. Avec une seule injection, une rémission peut être obtenue.

Tandis qu'en France, l'Institut Curie innove avec l'emploi d'une nouvelle technique de pointe : la microfluidique, qui permet d'isoler des cellules individualisées dans des gouttelettes et d'étudier une par une chaque cellule qui comporte une tumeur. Découverte qui ouvre de nouvelles perspectives afin de comprendre pourquoi des cellules tumorales, qui n'ont jamais été traitées, présentent un épigénome résistant à un traitement qu'il n'a jamais subi.



DU GRAPHISME préhistorique au papier

Le papier n'est pas apparu du jour au lendemain, et les secrets de sa fabrication se sont progressivement répandus à travers le monde... Aujourd'hui, malgré le numérique, il reste une matière indispensable.

Par **Michel Bomont.**

«Je suis certain, qu'il y a trois mille ans, des gens critiquaient le papyrus et regrettaient les anciens supports en pierre: je suis serein face à l'avenir du livre et à la numérisation.»

Russell Banks

L'interprétation des représentations graphiques, découvertes dans l'obscurité profonde des grottes préhistoriques à travers le monde, est loin de faire l'unanimité, tant il est difficile de les décoder et d'en saisir le message. Les explications sont nombreuses. Toutefois, les chercheurs s'accordent à voir dans les admirables bestiaires de l'art rupestre un dialogue de nos lointains ancêtres avec des puissances surnaturelles, à défaut d'une volonté de communiquer et de laisser une trace de leur vie pour l'histoire.

Le besoin de projeter leur pensée, de raconter leurs histoires, s'impose avec davantage de certitude avec la naissance de l'écriture, laquelle marque, dit-on, la fin de la préhistoire. Pour communiquer avec ses semblables, après avoir gravé et dessiné des pictogrammes et des hiéroglyphes sur des tablettes de pierre, d'argile, des planchettes enduites de cire, puis des peaux d'agneau, de veau ou de chevreau, et enfin du papyrus, l'homme va découvrir le papier, matériau



idéal pour accompagner la diffusion des idées et de la philosophie, du savoir et des sciences, ainsi que « la propagation de l'instruction, jusqu'à la conquête d'une conscience politique et historique ayant donné vie aux États modernes ».

Ts'ai-Louen et le début du papier

Le papyrus, qui donnera son nom au papier, et le parchemin, qui restera le principal support de l'écrit durant la majeure partie du Moyen-Âge, correspondaient à des supports souples qui préfiguraient le papier ; ce dernier va s'imposer progressivement après être resté longtemps un usage exclusif en Chine, avant de pénétrer le Japon, le Turkestan, puis l'Afrique du Nord et l'Europe.

Des débris de papier fait à partir de diverses fibres végétales et datant du II^e siècle avant JC ont été retrouvés dans plusieurs sites chinois, mais c'est à Cai Lun (Ts'ai-Louen), un eunuque, haut fonctionnaire au palais de l'empereur Hedi de la dynastie Han, que l'on attribue l'invention du papier vers l'an 105 de notre ère.

Pour remplacer les tablettes de bambou et la soie pure, principal support d'écriture de l'époque, il a l'idée de créer un papier permettant une meilleure qualité d'écriture grâce à une pâte faite à partir d'écorces de végétaux, de chanvre, de lin, de lambeaux de chiffons et d'anciens filets de pêche. Le processus de fabrication sera constamment amélioré, diffusé et adopté dans l'ensemble du royaume. Pour cette découverte, Ts'ai-Louen sera nommé marquis par l'empereur et un temple sera érigé en son honneur à Chengdu quelques siècles plus tard.

De la Chine au Japon à Bagdad...

Les Chinois gardent jalousement le secret de la fabrication du papier, mais vers 610, le papier arrive au Japon sous le règne de l'impératrice Suiko, grâce à un moine bouddhiste qui apprend le processus de fabrication du précieux support aux Japonais. Son usage, d'abord réservé à l'élite, se démocratise et devient un vecteur idéal pour la diffusion du bouddhisme.

En 751, le gouverneur général du califat abbasside de Bagdad fait prisonniers des papetiers chinois qu'il exploite pour faire entrer le papier à Samarcande, où se développe un important marché du papier. Il apparaît à Bagdad en 793,

en Égypte en 900. Après avoir gagné l'Islam, il progresse vers l'Occident avec les invasions arabes, gagne l'Espagne en 1056, la Sicile en 1102, là où on découvre un des premiers écrits d'Europe en latin et en arabe daté de 1109 et provenant de la chancellerie de Roger de Sicile. Après l'Italie en 1276, c'est au tour de la France d'importer le précieux papier et ses techniques de fabrication grâce aux croisades de Louis IX.

L'industrie du papier gagne la France

Les historiens ne sont pas d'accord sur la date de l'introduction du papier en France, pas plus

AU MILIEU DU XIX^e SIÈCLE,
LA FRANCE PRODUIRA
130 000 TONNES DE PAPIER
D'IMPRESSION, D'ÉCRITURE
ET D'EMBALLAGE, DANS
280 FABRIQUES, ET EMPLOIERA
34 000 OUVRIERS.

que sur la région où s'installèrent les premiers moulins à papier, que certains situent dans l'Essonne, l'Auvergne ou encore le Languedoc. On trouve à Marseille des registres notariés en papier de 1248. Une lettre de juin 1315, rédigée par Jean, sire de Joinville, au roi Louis X, et des registres de papier écrits par les scribes de la chancellerie royale permettent de situer approximativement la période de l'arrivée du papier en France.

Officiellement, on la considère dans la première partie du XIV^e siècle. D'abord importé de l'Islam et d'Italie, il est rapidement produit dans plusieurs régions du pays, suivant une technique qui restera artisanale jusqu'au début du XIX^e siècle.

Le *Dictionnaire universel des sciences, des lettres et des arts* de Marie-Nicolas Bouillet décrit le processus de fabrication du papier avant son industrialisation. La matière première est constituée de chiffons de coton, de lin ou de chanvre provenant de linge usagé, de lambeaux de vieux vêtements. Les chiffons sont triés suivant la nature de la fibre, leur usure et leur finesse, avant de subir un commencement de pourrissage permettant de les ramollir. Ils sont ensuite soumis à « l'effilochage » dans des caisses dites « piles », où de lourds maillets entraînés par une roue à ►

▼ ▼ Un véritable papyrus égyptien.

▼ Une pierre sumérienne d'écriture cunéiforme.





- aube les divisent et les réduisent en pâte plus ou moins fine que l'on blanchit au chlore.

◀ Un papyrus du Nil.
► Des bobines de papier chez Arjowiggins.

De la pâte au papier

La pâte est ensuite travaillée à nouveau avec de l'eau jusqu'à obtenir un mélange homogène et liquide. Le mélange est transvasé dans une cuve dans laquelle les ouvriers plongent un tamis métallique percé de petits trous, sur lequel se dépose une couche uniforme de pâte. Égouttée, elle donne une feuille continue que l'on presse entre des toiles en feutre, empilées les unes sur les autres, afin de la dessécher davantage. On la presse à nouveau avant de terminer le séchage sur un fil. Il faut ensuite « coller » le papier pour qu'il ne boive pas l'encre, en l'imbibant d'une solution de gélatine additionnée d'alun, de colle d'amidon, de savon ou de résine.

L'industrie du papier est née et va connaître un développement rapide avec l'invention de l'imprimerie. Les moulins à papier fleurissent au bord des cours d'eau, fournissant une eau propre et abondante. La production française dépasse largement les besoins nationaux, ce qui permet au pays d'exporter, au XVII^e siècle, plus de deux millions de livres en Europe.

Le processus de fabrication évolue lentement. Les perfectionnements ne portent que sur les opérations accessoires et non sur les opérations essentielles. Ce n'est que vers 1800 que l'industrie papetière se modernise grâce Louis-Nicolas Robert, un ouvrier

papetier d'Essonne, qui imagine une machine permettant de fabriquer du papier en chaîne, laquelle sera perfectionnée plus tard par Saint-Léger Didot. Au milieu du XIX^e siècle, la France produira 130 000 tonnes de papier d'impression, d'écriture et d'emballage dans 280 fabriques, et emploiera 34 000 ouvriers.

De l'artisanat à l'industrie lourde

C'est à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle que l'industrie papetière va connaître un véritable tournant, avec la fabrication du papier à partir du bois, grâce à Friedrich Gottlob Keller, un tisserand natif de Saxe, qui fabrique la première pâte de bois obtenue grâce à une meule dont il dépose le brevet

QUEL AVENIR POUR LE PAPIER ?

D'aucuns pensent que la révolution numérique fera disparaître le papier. Il n'en est rien. L'industrie papetière s'adaptera, en particulier pour tenir compte du recyclage, et innovera, pour répondre aux nouveaux besoins de la planète et des êtres humains. N'oublions pas que la consommation des différents papiers est directement liée à l'augmentation de la population mondiale et au PIB des pays émergents, aussi devrait-elle croître annuellement de l'ordre de 3%. Aujourd'hui, un habitant des pays riches en utilise près de 300 kilogrammes par an pour moins de 10 kilogrammes dans les pays pauvres. Parce que le papier a un lien étroit avec nos sociétés, « il nous accompagnera encore longtemps, très longtemps ».

en 1844. Cette pâte obtenue mécaniquement puis améliorée par des procédés chimiques permettant d'augmenter la solidité du papier va devenir la matière première pour produire, en particulier, le papier journal, dont la demande ne cesse d'augmenter.

Avec l'extraction des fibres cellulósiques du bois, c'en est fini des fibres de coton. Conjointement, se développent des outils de production mécanisés qui produisent le papier en continu, lequel s'enroule sur d'imposantes bobines. Le musée des papeteries Canson installé dans la maison natale des frères Montgolfier, à Annonay, présente une de ces machines en taille réelle et en mouvement. Les procédés de fabrication évoluent et s'adaptent aux différentes sortes de papiers qui se multiplient.

Le papier est omniprésent dans la civilisation du XX^e siècle, depuis le papier à cigarettes jusqu'au pot de yaourt en passant par le billet de banque, les papiers d'identité, l'emballage des denrées et la photographie, alors qu'il était jusque-là considéré exclusivement comme « support de la pensée et de la communication de masse ».

Aujourd'hui, la production mondiale de l'industrie de papiers et cartons est de l'ordre de 400 millions de tonnes. La Chine, le Japon et les États-Unis sont les principaux producteurs. La France se situerait au treizième rang, avec une production de huit millions de tonnes, grâce à 120 machines à papier en activité : 50 % de sa production est destinée aux papiers d'emballage et 25 % aux papiers à usages graphiques. La crise de la Covid-19 influence fortement l'industrie papetière dont la production est excédentaire. Si les besoins en produits d'hygiène et d'emballage se sont accrus, la consommation des papiers graphiques s'est dégradée, d'où la période difficile que traverse le secteur.

De la civilisation papier à celle de la numérisation

Avec le développement de l'informatique, nous pourrions penser que la transformation digitale, en mettant fin aux lourdes armoires d'archives au bénéfice de la conservation sur disques durs, clés USB ou dans de mystérieux nuages, allait diminuer considérablement la consommation et donc la production du papier.

Si le phénomène a bien modifié la perception que nous en avons, le numérique est loin de l'avoir tué. Le « zéro papier », tant espéré des « écoresponsables », n'est pas pour demain. Internet n'a finalement



▲ Une machine du musée Canson.

« UNE TONNE
DE PAPIER RECYCLÉ
ÉCONOMISERAIT
17 ARBRES. »

qu'un impact modéré sur son utilisation, qui reste un support bien ancré dans les usages. D'abord, parce qu'on n'abandonne pas facilement les vieilles habitudes et qu'à l'exemple du livre papier, une facture, une fiche de salaire ou un titre de propriété, un imprimé rassure davantage qu'un paquet de chiffres binaires stockés on ne sait trop où et dont on ignore s'ils pourront être lus, récupérés dans vingt ou trente ans.

Du papier au carton

Ensuite, la brochure publicitaire « papier » demeure un solide outil de marketing, car la boîte aux lettres est réputée être le canal idéal pour toucher le client. Par ailleurs, le développement du commerce en ligne a entraîné une forte croissance du secteur de l'emballage carton, devenu le grand gagnant du e-commerce. Un boom qui ne devrait pas s'arrêter là, car ce marché ne cesse de croître et le carton remplit les critères de solidité et de légèreté.

De l'idéal à la réalité, il y a un grand pas, mais fort heureusement, le papier carton est récupérable. Aujourd'hui, la plupart des journaux et emballages en fin de vie ne prennent plus le chemin de la décharge, ne sont plus brûlés, mais viennent alimenter la filière du recyclage, passée de l'artisanat à une industrie majeure. « Une tonne de papier recyclé économiserait 17 arbres. »

LA PHILATÉLIE

au service de la Covid-19

Plusieurs timbres ont été émis à travers le monde depuis le début de la pandémie de coronavirus...

Par **Roland Mehl**

Sans attendre que le cinéma et la littérature s'en emparent, la philatélie s'est intéressée à la crise sanitaire, et de nombreux pays ont souhaité émettre des timbres-poste afin de rappeler l'aspect humble et dévoué des personnes qui, dans ce contexte, sont devenues des héros.

Diverses représentations ont été privilégiées. Quelques exemples :

- En Slovaquie **1**, le visage d'un homme portant un masque, avec la répétition du terme Covid.
- Au Liban **2**, une légende simple, mais significative : « Merci à nos héros soignants ».
- En Suisse **3**, un timbre « Solidarité »

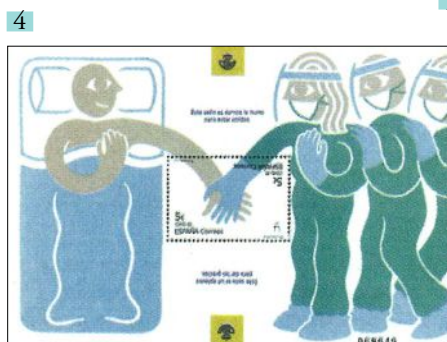
dont les recettes sont intégralement versées à la Croix rouge helvétique et à la Chaîne du bonheur.

• En Espagne **4**, où l'on voit des infirmiers, avec la panoplie complète de protection (masque, lunettes, blouse), qui soignent et réconfortent un malade.

• À l'ONU **5**, au nom des 193 nations qui en sont membres, un même timbre, décliné en trois langues, où l'on voit Français, Anglais et Allemand, et dont les fonds récoltés sont directement versés pour les efforts de lutte contre la pandémie.

• La France, quant à elle, a symboliquement présenté une Marianne masquée **6**, et a émis une série de douze timbres **7** (seuls

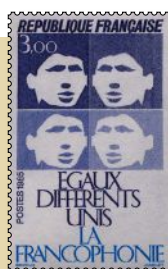
huit étant visibles *ici*), rendant hommage à ces « héros du quotidien » masqués et les professions situées en première ligne ayant affronté la pandémie alors que celle-ci était à son paroxysme : médecins, infirmières, aides-soignantes, policiers, facteurs, éboueurs, caissières... Avec pour thème « soigner, soutenir, maintenir, tous engagés ». C'est Miles Hylan, un illustrateur américain installé dans notre pays et lauréat de l'école des Beaux-Arts, qui, sur le thème « soutenir, maintenir, tous engagés », en a effectué la conception avec un graphisme dû au dessinateur français Benoît Marchesini, qui, sous le nom de Ben, a illustré de nombreux ouvrages. _____





DEUX CÉLÉBRATIONS

- Comme chaque année, le 20 mars 2021, se déroule la Journée internationale de la francophonie. Cet événement a été créé en 1998 comme un moyen de célébrer un lien commun aussi bien qu'une diversité. Cette journée met en valeur l'ensemble des personnes et des institutions qui utilisent le français comme langue choisie. Dans 106 pays, 300 millions de personnes sont capables de s'exprimer en français, ce qui en fait la sixième langue au monde après le mandarin, l'anglais, l'hindi, l'espagnol et l'arabe. Cet événement est parrainé par l'OIF (l'Organisation internationale de la francophonie) qui regroupe 88 États.
- Autre manifestation à célébrer : quelques jours plus tard, la Journée mondiale de la tuberculose. Afin de faire connaître les terribles conséquences sanitaires, sociales et économiques de cette maladie et promouvoir la recherche permettant de mettre définitivement fin à cette épidémie, qui affecte de nombreux pays d'Afrique et d'Asie du Sud-Est, avec au total 10 millions de personnes qui ont contracté la maladie, dont 1,2 million d'enfants. Cette date du 24 mars rappelle le jour de la découverte du bacille responsable de la tuberculose, par Robert Koch, en 1882.



UN PEU D'HISTOIRE et d'actualité des postes

- C'est en 1653 qu'ont été installées les premières boîtes murales pour recevoir du courrier : elles étaient fixées au coin des principales portes de la capitale et chacun pouvait y déposer ses lettres, à condition qu'elles soient entourées d'un billet de port payé. Il y avait trois levées quotidiennes. De six boîtes au début, leur nombre passe à 500 un siècle plus tard. L'inventeur de ce système : Jean-Jacques Renouard de Villayer, intendant des postes.
- La première carte postale a été inventée en 1861, par John Charlton, un Américain de Philadelphie ; mais c'est un Autrichien, Emmanuel Hermann, professeur d'économie à l'université de Vienne, qui a conçu la première carte postale préaffranchie.
- C'est un Suisse qui a créé en 1615 la première enveloppe. Elle était entourée d'un fil de soie dont un cachet de cire fermait les deux extrémités. Par la suite, la lettre fut entourée d'une feuille blanche sur laquelle était inscrite l'adresse du destinataire. Elle fut introduite plus tard dans une enveloppe et collée. Mais c'est un Français, Auguste Maquet, qui, à partir de 1842, entreprit la fabrication industrielle des enveloppes.
- Dans les années 1800, tous les moyens ont été employés pour transporter le courrier. En dehors des méthodes classiques, des animaux ont souvent été utilisés : en Inde, ce sont des bœufs tirant des chars.
- Un chiffre : 4,7 millions de Français (7% de la population) sont philatélistes. Ils arrivent en tête des collectionneurs, devant les cartophiles (4%), les numismates (3%), les minéralophiles, les discophiles et les bibliophiles (1,5% chacun).
- Les timbres français ont été imprimés successivement dans plusieurs lieux différents. D'abord, en 1849, date de l'émission du premier Cérès, c'est le sous-sol de la Monnaie de Paris qui a abrité la première imprimerie. En 1876, les timbres sont tirés dans les ateliers de la Banque de France. En 1880, la Poste prend à sa charge les émissions dans plusieurs imprimeries parisiennes, l'ensemble étant regroupé au siège central, boulevard Brune, dans le XIII^e arrondissement. Depuis 1979, c'est l'Imprimerie des timbres-poste et des valeurs fiduciaires, située près de Périgueux, qui se charge de ce travail.

LA SÉLECTION CD

PAR CLAUDE LAMARQUE



MAHLER : 7^e SYMPHONIE

Orchestre national de Lille,
direction Alexandre Bloch

1 CD

Qu'un orchestre français, de belle réputation, s'attaque à l'un des compositeurs les plus complexes de l'histoire de la musique est évidemment une gageure. Je dois dire que le résultat est enthousiasmant, avec un orchestre dont tous les pupitres sont au top et un chef totalement investi qui respecte méticuleusement les indications du compositeur. Une fort belle prise de son accentuée, dans cette version, l'étonnante lisibilité des moindres détails.

Tout est mesuré au cordeau, en particulier le premier mouvement où les indications sont suivies à la lettre : « Très pesant et mesuré », « Passionné », « Retenu ». C'est admirable de la part d'une formation qui n'est tout de même pas Vienne ou Amsterdam mais qui s'en approche ici. Grand coup de chapeau à Alexandre Bloch, successeur de Jean-Claude Casadesu.

Alpha (distribution Outhere)



MOZART : LES 5 CONCERTOS POUR VIOLON

Christoph Koncz (violin)-Les Musiciens du Louvre

1 album de 2 CD

Dans une pléiade d'enregistrements de ces cinq concertos, il était logique et presque incontournable, pour le chef d'attaque des seconds violons du prestigieux Philharmonique de Vienne, de nous les offrir avec le violon de Mozart lui-même. Si le son de l'instrument n'est pas exceptionnel, Christoph Koncz donne ici une fort belle version. Le vibrato est allégé, mais quelle générosité dans l'interprétation ! Pour les puristes, nous ne

retrouvons pas ici les merveilleuses sonorités des Guarnerius ou Stradivarius d'Oistrakh, Kremer ou Stern, mais un instrument plus modeste fabriqué probablement par le luthier Klotz.

Le résultat est intéressant, ainsi que l'opportunité d'entendre le propre violon de Mozart. C'est une version qui peut avoir sa place dans une discothèque pour son histoire et sa fidélité à une époque.

Sony



VIVALDI: CONCERTOS POUR CLARINETTE

«Sant'Angelo», «La Fenice» et «Il Mezzetino»
(arrangements Tarkmann), Sinfonias tirées de *Giustino* et *L'Olimpiade*,
Air pour chalumeau «La Tortora»/Martin Fröst (clarinette)
Concerto Köln, direction Alexander Scherf (violoncelle)

1 CD

Histoire étrange que celle de ces concertos pour clarinette qui n'existent pas. C'est en piochant çà et là dans l'immensité des partitions de Vivaldi qu'Andreas N. Tarkmann fit des arrangements pour clarinette de ces œuvres avec orchestre, afin de les offrir à l'immense clarinettiste Martin Fröst. Si la démarche est contestable sur un plan moral,

le résultat est assez séduisant. Difficile de songer que Vivaldi n'est pas l'auteur unique de ces partitions tout à fait convaincantes. La remarquable virtuosité de Fröst prouve qu'il est l'un des maîtres de cet instrument. Contestable, mais passionnant. Déontologiquement, tout de même, cela pose problème.

Sony



ARANJUEZ - THIBAUT GARCIA (GUITARE)

Rodrigo: *Concierto de Aranjuez*-Sáinz de la Maza: *Sacrificio*, *Zapateado*, *Rondeña*, *El Vito*/Tansman: *Musique de cour* (d'après R. de Visée)
De Visée: *Suite en la mineur*/Orchestre national du Capitole de Toulouse,
direction Ben Glassberg

1 CD

Une page complète dans *Le Figaro* (le 13 novembre 2020), ce n'est pas donné à tous les artistes. Souvenez-vous, il y a deux ans, nous avons été nombreux à voter pour Thibaut Garcia aux Victoires de la musique classique. Thibaut est un magicien de la guitare, le roi de la «six-cordes», comme dit un confrère.

En 2010, à 16 ans, il fut troisième du concours Thomas-Kuti, Lazhar Cherouana remportant cette année-là le prix national puis européen. Je ne perds jamais de vue nos

musiciens et, aujourd'hui, il se trouve parmi les meilleurs interprètes de la planète. Ce nouveau CD est un bijou salué par la presse mondiale comme un événement dans le monde de la guitare. Nous avons décidément de la chance avec nos guitaristes Lazhar, Antoine Morinière (dont je vous ai parlé du CD en décembre dernier) et maintenant Thibaut. Ce n'est que du bonheur! Simplicité et gentillesse: l'apanage des grands. Incontournable.

Erato (distribution Warner)



THE MESSENGER - HÉLÈNE GRIMAUD (PIANO)

Œuvres de Mozart et Silvestrov (*The Messenger*, 1996)
Camerata de Salzbourg, direction Giovanni Guzzo

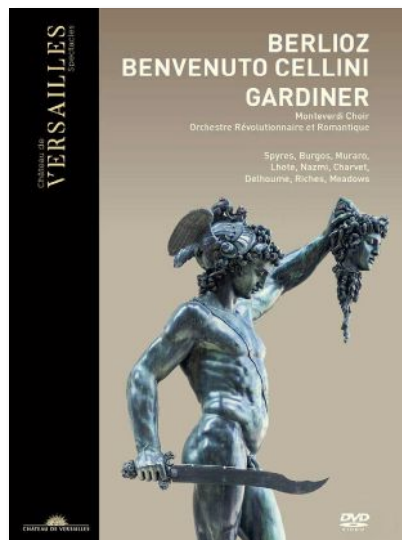
1 CD

Vous savez, vous qui me lisez régulièrement, que je n'ai jamais beaucoup aimé le piano d'Hélène Grimaud que je trouve souvent trop froid et distant. Mais ce nouveau CD signe un changement total de climat où la pianiste libère son grand talent avec un désir de communiquer qui nous touche énormément. Sans pour autant tomber dans le mielleux, ses Mozart étant particulièrement déliés et limpides. La Camerata de Salzbourg ne prouve rien, mais

est fort à son aise dans le *Concerto pour piano et orchestre n° 20*, malgré quelques brutalités qui ne me dérangent pas. Les œuvres du compositeur ukrainien Valentin Silvestrov (né en 1937), où il reprend certains thèmes de nos grands anciens, sont d'une extrême beauté, remplies de rêveries magnifiquement interprétées par notre pianiste et les cordes de la Camerata de Salzbourg. Un très beau CD plein de poésie et de nostalgie.

DGG ►

LA SÉLECTION DVD PAR CLAUDE LAMARQUE



BERLIOZ : BENVENUTO CELLINI

Michael Spyres, Sophia Burgos, Maurizio Muraro, Lionel Lhote, Tareq Nazmi, Adèle Charvet, Vincent Delhoume, Ashley Riches, Duncan Meadows / Chœur Monteverdi et Orchestre révolutionnaire et romantique, direction John Eliot Gardiner
Mise en espace Noa Naamat

1 DVD

Mon devoir est de comparer ce qui est comparable. Nous avons ici un DVD, et je me refuse comme certains de mes confrères à comparer une captation DVD avec une captation CD. Je me dois de vous dire ici ce que je vois et entends. Cette captation vidéo, réalisée dans le cadre somptueux de l'Opéra royal de Versailles, a le grand mérite de nous éviter une mise en scène et des décors souvent pénibles. Le grand John Eliot Gardiner a choisi une mise en espace, c'est-à-dire que les protagonistes

entrent et sortent de scène tout en jouant, ce qui a l'avantage d'éviter les élucubrations de metteurs en scène qui finissent par tuer l'opéra comme je le dis depuis plusieurs années.

Très grande production emmenée par le plus français des ténors américains: Michael Spyres. Le chœur Monteverdi et l'orchestre révolutionnaire et romantique, sur instruments d'époque, sont à la hauteur pour cette immense réussite dirigée par, probablement, le plus grand berliozien de notre temps qu'est Gardiner.

Château de Versailles Spectacles
(distribution Outhere)



WAGNER : LE VAISSEAU FANTÔME (VERSION DE 1841)

Samuel Youn, Ingela Brimberg, Lars Woldt, Bernard Richter
Chœur Arnold-Schoenberg et les Musiciens du Louvre, direction Marc Minkowski
Mise en scène Olivier Py (2015)

1 Blu-ray

Enfin un Blu-ray d'opéra qui me comble totalement! Ayant eu l'opportunité également de visionner la captation DVD, l'apport du Blu-ray est incontestable, en particulier sur la haute définition de l'image. Très belle mise en scène d'Olivier Py et décors convainquants de Pierre-André Weitz, voilà déjà deux points positifs. Choc immense avec l'admirable direction de Marc Minkowski que je n'attendais vraiment pas ici, d'autant plus que son orchestre des Musiciens du Louvre joue là sur instruments

anciens, ce qui devrait faire taire les interminables controverses à propos des instruments anciens ou modernes pour Wagner.

La distribution est sans faille, avec, entre autres, Samuel Youn dans le rôle du Hollandais et Lars Woldt dans celui de Donald (Daland), parfaitement complémentaires. Cette nouvelle version, si elle ne fait pas oublier celle de 1985 à Bayreuth, vient se mettre facilement au même niveau.

Naxos



BARBARA HANNIGAN (EQUILIBRIUM)

- 1) Stravinsky: *The Rake's Progress* (opéra en 3 actes), William Morgan, Aphrodite Patoulidou, John Taylor Ward, Kate Howden, Erik Rosenius, Ziad Nehme
Orchestre symphonique de Göteborg, direction Barbara Hannigan
- 2) *Taking Risks* (documentaire)

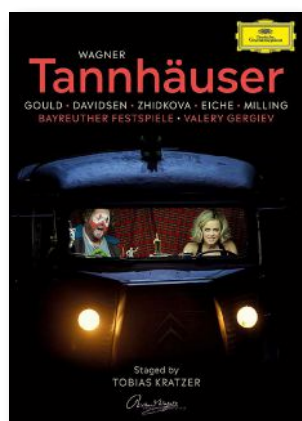
2 DVD

En ce qui me concerne, Barbara Hannigan est le premier chef-femme qui me convainc pleinement (je me refuse à féminiser les termes). La soprano mondialement reconnue prend ici un risque énorme en produisant ce *Rake's Progress* avec les jeunes étudiants du conservatoire de Göteborg qui se révèlent tous excellents. C'est réellement une belle surprise grâce à la mise en espace où tous les protagonistes

apparaissent sur scène avec l'orchestre en arrière-plan. Un grand coup de chapeau!

En bonus, un remarquable documentaire de 50 minutes, signé Maria Stodtmeier, nous montre les répétitions et les étapes de la production. À noter que celle-ci a tourné dans toutes les grandes capitales européennes et que c'est une belle réussite.

Accentus



WAGNER : TANNHÄUSER

Stephen Gould, Lise Davidsen, Elena Zhidkova, Markus Eiche, Stephen Milling
Chœur et Orchestre du Festival de Bayreuth, direction Valery Gergiev
Mise en scène Tobias Kratzer

2 DVD

Ce *Tannhäuser* de 2019 est un véritable scandale tant Wagner s'y trouve dénaturé. Visuellement, dès l'acte I, un fourgon en tôle Citroën, censé figurer le *Venusberg*, transporte un clown qui voyage avec des saltimbanques. Parmi tout ce petit monde, un travesti de couleur accompagnant Vénus en acrobate. Revenant sur Terre, *Tannhäuser* ne croise pas de pèlerins mais des festivaliers se rendant au Festspielhaus. Non-sens! Le délire continue dans l'acte II avec l'arrivée de Vénus et de ses

acolytes dans le Festspielhaus, qui tentent de gagner *Tannhäuser* à leur cause. À l'acte III, comble du mauvais goût, Élisabeth se fait « culbuter » par Wolfram. Tout ceci est honteux et même l'orchestre et le chœur peinent à convaincre.

Il est temps que cesse la dictature des metteurs en scène qui déçoivent les mélomanes de l'opéra. Le temple wagnérien de Bayreuth est en train de perdre sa clientèle. Pourquoi? La réponse est ici. À oublier.

DGG



RESPIGHI : LA BELLE AU BOIS DORMANT

Veta Pilipenko, Angela Nisi, Antonio Gandía, Vincenzo Taormina, Shoushik Barsoumian, Lara Rotili, Claudia Urru, Enrico Zara
Chœur et Orchestre du Théâtre lyrique de Cagliari, direction Donato Renzetti
Mise en scène Leo Muscato (2017)

1 DVD

Quelle belle idée de nous proposer cette pièce assez méconnue de Respighi, d'après Charles Perrault. Si j'en connaissais quelques extraits, je me dois de reconnaître que c'est la première fois que je l'entends dans son intégralité.

Composée en 1922 pour le grand marionnettiste Vittorio Podrecca, fondateur du Teatro dei Piccoli (Théâtre des petits), compagnie de marion-

nettes mondialement célèbre à l'époque, l'œuvre nous conte l'histoire d'une belle princesse que tente de séduire avec sa voix de ténor le prince Avril. Très belle écriture où l'humour n'est jamais absent. Très bonne distribution d'ensemble bien dirigée par le chef Donato Renzetti au Théâtre lyrique de Cagliari. Il est impensable qu'aucun sous-titrage français ne soit disponible.

Naxos

LA FARINE

La vieille histoire d'une poudre magique!

Si la farine est connue et consommée depuis la nuit des temps, de nos jours, en raison de l'évolution de nos habitudes alimentaires et grâce aux nouvelles cultures et technologies, elle se décline dans une gamme infinie de références...

Par **Rosine Lagier.**

Depuis la pierre plate du néolithique jusqu'à la meunerie équipée de machines modernes automatisées, des millénaires se sont écoulés. Les premières préparations de farine grossière, dont les grains étaient broyés entre deux pierres, auraient débuté il y a 75 000 ans.

À l'origine, la culture des céréales

Amidonnier, orge, engrain seraient les ancêtres de nos espèces actuelles. Au néolithique, en devenant sédentaires et cultivateurs, les hommes commencent à cultiver.

Des recherches archéologiques montrent que l'orge est l'une des premières céréales cultivées par l'homme. Il y a 10 000 ans, elle sert pour fabriquer des galettes et des bouillies. Froment et seigle sont semés et récoltés depuis environ 6 000 ans avant notre ère en Mésopotamie, alors que les premières traces de culture de mil, orge, froment, seigle, épeautre et avoine, en Europe centrale, ne remontent qu'à 3 000 ans avant notre ère.

Il y a 9 000 ans environ, le maïs constitue la nourriture principale des Incas, Mayas, Aztèques. En 1492, Christophe Colomb en voit pour la première fois à Cuba. En 1520, Magellan en trouve à Rio de Janeiro et, en 1535, Jacques Cartier découvre des cultures de maïs sur l'emplacement de la future ville de Montréal. Il n'est cultivé en Europe qu'à partir du XVI^e siècle, en commençant par le Portugal en 1515 puis en Italie et dans le sud-ouest de la France. Vers 1550, les Portugais l'introduisent en Afrique, puis dans le golfe de Guinée. Il gagne ensuite l'Asie et se propage en



Inde, tandis que les Turcs contribuent largement à son expansion en Bulgarie, Roumanie, Serbie et Hongrie.

Le pain tient une place importante dans l'alimentation

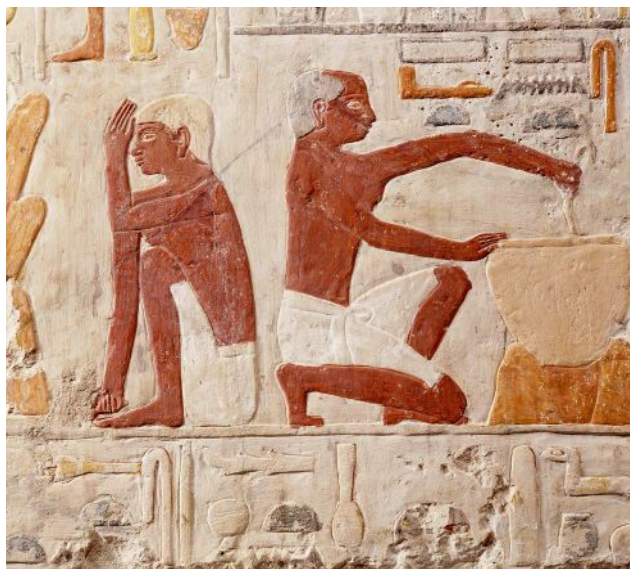
Les céréales – et le pain – tiennent une place de plus en plus importante dans l'alimentation, mais les cultures et l'exploitation primitives ne suffisent pas à approvisionner la population et les troupes, surtout lors des treize famines subies au cours du XVI^e siècle, des onze famines du XVII^e siècle et des seize famines du XVIII^e siècle. S'y ajoutent des conditions de transport, elles aussi primitives : en 1693, mille mulets sont nécessaires pour transporter les trois mille sacs de céréales

indispensables pour approvisionner l'armée royale lors du siège de Montmélian en Savoie.

En 1724, la « fureur de planter » de la vigne dans le Bordelais, au détriment de la culture des céréales, est dénoncée par l'intendant Nicolas ►

SI LA FARINE A TOUJOURS ÉTÉ ALIMENTAIRE ET NOURRICIÈRE, ELLE EST DEPUIS BIEN LONGTEMPS CONNUE POUR D'AUTRES UTILISATIONS, EN BRICOLAGE COMME EN JARDINAGE.





- **Boucher.** En 1730, le Conseil du Roi de France interdit toute nouvelle plantation de vigne dans tout le royaume.

La guerre des farines

Sous l'Ancien Régime, une première libéralisation du commerce des grains est vite discréditée par la mauvaise récolte de 1774. Les réserves s'épuisent rapidement, les prix flambent, ce qui déclenche les émeutes de la guerre des farines d'avril à mai 1775.

En 1790, l'exportation des céréales du Hauran, en Syrie, donne lieu, pendant cinq mois de l'année, à un départ journalier de 5 000 à 7 000 chameaux portant chacun 910 kilos de sacs.

◀ **La fabrication du pain** dans l'Égypte antique, calcaire peint.

► **Le calendrier du Moyen Âge** avec, au mois de juillet, la moisson.

◀ **Chromo** de la fin du XIX^e siècle.

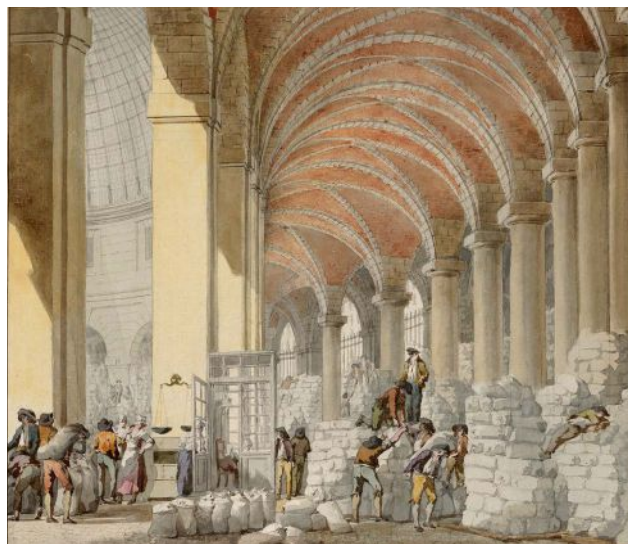
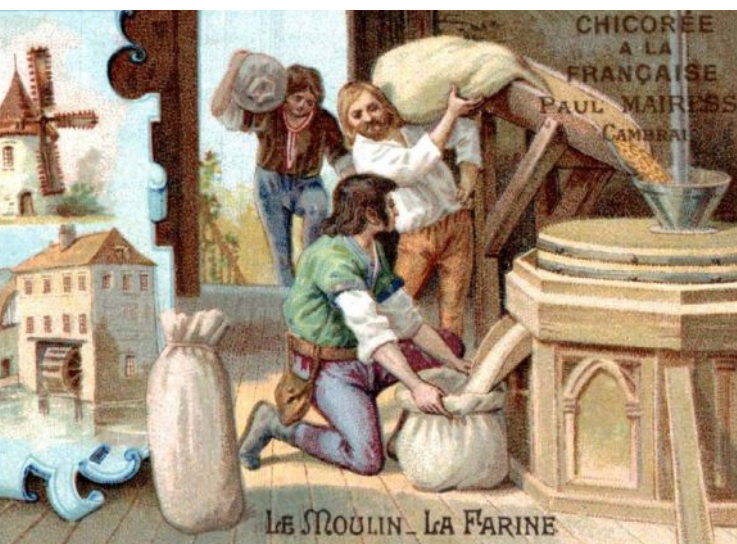
► **La halle à la farine**, en vue intérieure, aquarelle de Pierre-François-Léonard Fontaine, 1910.

De la faucille à la mécanisation

Vers 2000 ans avant notre ère, la faucille apparaît puis, 400 ans plus tard, la faux. En 1681, le canal du Midi, qui relie Toulouse et l'océan Atlantique à la mer Méditerranée, révolutionne le transport. Son chantier est considéré comme le plus grand du XVIII^e siècle, après celui du château de Versailles.

En 1701, l'agronome Jethro Tull invente le semoir. Après 1750, les bonnes terres grassement fumées produisent parfois deux récoltes par an. La charrue est complétée de herse, rouleaux et extirpateurs.

En 1829, Vincent (Charlemagne) Pluchet – cultivateur et membre de la Société d'agriculture





de Seine-et-Oise, réputé pour sa ferme modèle – perfectionne un système de battage et met au point une charrue qui sera encore utilisée par certains agriculteurs jusqu'à l'arrivée des tracteurs en 1950.

Il faut attendre 1890 pour que soit inventée la révolutionnaire moissonneuse-batteuse surnommée « l'usine à récolte » : 25 à 30 chevaux sont nécessaires pour la tracter. Et en 1920, commence l'ère de la batteuse. La vapeur puis le moteur remplacent petit à petit les chevaux.

Les progrès de la minoterie

Dans l'Antiquité, la mouture s'effectue par deux meules, qui ne dépassent pas un mètre de diamètre, actionnées par les bras de serviteurs. Dans le monde

« Le « Moulin de la Sologne », en 1835, lithographie de Jules Dupré.

► La maison de la meunerie, musée à Nieul-sur-l'Autise en Vendée.

« L'usine à récolte », née aux États-Unis, nécessitait 25 à 30 chevaux pour la tracter.

► Des boulangers au travail en 1907.

gréco-romain, les meules de quelques mètres de diamètre, beaucoup plus lourdes, nécessitent un mécanisme mû par une chute d'eau. Il semblerait qu'à défaut d'eau, on avait recours à la traction humaine d'esclaves, ce qui leur valut le surnom de « moulin à sang ».

À partir du IX^e siècle, en Europe, le moteur hydraulique se développe parallèlement à la disparition de l'esclavage. Techniquement, le moulin évolue considérablement durant le Moyen Âge. En 1809, la France compte 82 300 moulins à eau.

Certains historiens avancent que l'invention du moulin à vent remonterait à plus de 3000 ans. Utilisé en Perse au VII^e siècle, il arrive en Europe au XII^e siècle. En France, les moulins se développent ►





► grâce aux abbayes, mais ils se généralisent surtout sous l'Ancien Régime où ils sont perçus comme une libéralisation. En effet, les moulins, comme les pressoirs et les fours à pain, sont soumis au droit banal : construits et entretenus par le seigneur et les moines, les habitants (censitaires) sont contraints de l'utiliser contre fort paiement. Cette forme de monopole est abolie par la Révolution en 1789.

En 1809, on dénombre 15 857 moulins à vent sur notre territoire. Jusqu'à la fin du Premier Empire, tous les moulins restent d'une extrême importance. Les révolutions industrielles du XIX^e siècle font évoluer très

▲ **De nos jours**, la moisson en Seine-Maritime.

EN 2019, LA MEUNERIE REGROUPE 384 MOULINS QUI EMPLOIENT 6 700 PERSONNES.

lentement les moulins à eau : si certains conservent l'eau comme énergie, d'autres lui préfèrent la vapeur. Au début du XX^e siècle, l'ère de la minoterie s'achève face à la concurrence des grands moulins industriels.

La farine : des usages insoupçonnés !

Si la farine a toujours été alimentaire et nourricière, elle est depuis bien longtemps connue pour d'autres utilisations en bricolage comme en jardinage.

Nos ancêtres s'en servaient pour fabriquer de la colle pour poser du papier peint, assembler un carton. D'autres fabriquaient de la peinture qui, aujourd'hui, est revenue à la mode sous le nom de peinture suédoise, idéale pour l'intérieur comme pour l'extérieur. On y ajoute deux atouts : celui d'être économique et celui d'être écologique.

De nos jours, et pour occuper de jeunes enfants par un temps pluvieux, on peut réaliser de la pâte à modeler non toxique et plus économique. Avec un peu d'huile de coude, la farine, grâce à son fort pouvoir d'absorption de la graisse et du vin, peut également nettoyer les éclaboussures d'huile sur un textile, un évier en inox, une friteuse, des cartes à jouer, et même soigner les cheveux gras car, une fois de temps en temps, elle peut remplacer un shampoing.

Aujourd'hui, la première chose à savoir, c'est l'existence de deux variétés différentes de blé : dans le commerce, le blé dur est utilisé pour la fabrication

LA RECETTE DE LA PEINTURE SUÉDOISE

Pour 3 litres de peinture, on fait chauffer à feu doux, dans un faitout, 300 grammes de farine avec 300 ml d'eau, et on fouette vivement le tout. Quand le mélange est chaud, on verse doucement 3 litres d'eau sans cesser de battre. On porte à ébullition 10 minutes. On ajoute 300 ml d'huile de lin et 600 grammes de pigment de la couleur désirée ou 600 grammes de blanc de Meudon pour de la peinture blanche. On fait bouillir pendant 30 minutes, on laisse refroidir, et on utilise la peinture qui sèche en une heure !



des spaghettis, par exemple, tandis que la baguette est panifiée avec du blé tendre ou froment. C'est la loi !

La France, premier producteur et exportateur

En moyenne, 37 millions de tonnes de blé tendre sont produites chaque année en France, qui est le premier pays producteur et premier exportateur de blé tendre de l'Union européenne. Environ 5 millions de tonnes de blé tendre sont transformées en farine chaque année.

« Il n'y a que quatre entreprises de meunerie qui font de l'ensachage de farine », fait remarquer Jean-François Loiseau, président de l'ANMF (Association nationale de la meunerie française). En 2019, la meunerie regroupe 384 moulins qui emploient 6 700 personnes. La farine produite va essentiellement à l'alimentation humaine. La boulangerie artisanale représente le premier débouché avec 1,27 million de tonnes, soit 34,7 % de la production. Les industries utilisatrices – comme la biscuiterie, les biscottes, le pain de mie – utilise un million de tonnes, soit 28,4 % de la production.

Trois petits beurrés par jour et par habitant !

Cette même année, les 115 biscuiteries, qui emploient 12 133 salariés environ, ont fabriqué 164 000 tonnes de biscuits et gâteaux. Leur consommation moyenne s'élève à huit kilos par an et par personne, soit l'équivalent de trois petits beurrés ou d'une madeleine par jour !

AUJOURD'HUI, LA PREMIÈRE CHOSE À SAVOIR, C'EST L'EXISTENCE DE DEUX VARIÉTÉS DIFFÉRENTES DE BLÉ : DANS LE COMMERCE, LE BLÉ DUR EST UTILISÉ POUR LA FABRICATION DES SPAGHETTIS, PAR EXEMPLE, TANDIS QUE LA BAGUETTE EST PANIFIÉE AVEC DU BLÉ TENDRE OU FROMENT. C'EST LA LOI !

En dehors des appellations commerciales, toutes les farines de blé tendre sont notées d'un « T » suivi d'un numéro : T55 ou T45 par exemple. Plus le chiffre est petit, plus la farine est blanche ou pure. Elles sont répertoriées par types, en fonction de la quantité de son restant dans la mouture.

En quelques semaines, lors du premier confinement, les Français ont constitué des stocks impressionnants. D'après Christiane Lambert, présidente de la FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), « la consommation de farine, par les particuliers, a augmenté de 140 % par rapport à la normale, les rayons se sont vidés provoquant des ruptures dans l'approvisionnement ».

ADIEU, Mister Bolling

Claude Bolling nous a quittés dans les derniers jours de 2020. Avec lui disparaît un très grand musicien et un des acteurs majeurs du jazz français. Depuis son plus jeune âge, sa vie était placée sous le signe du swing et de la créativité.

Par **Laurent Verdeaux**.

Le 29 décembre dernier, cette funeste année 2020 nous a donné son coup de pied de l'âne. Ce jour-là, Claude Bolling, né à Cannes le 10 avril 1930, nous a quittés. Si le paradis du swing existe, il ne doit pas s'y ennuyer, lui, le surdoué dont on raconte qu'il gagna son premier concours de jazz (spécialité piano) à l'âge de treize ans et en culottes courtes... Et que trois ans à peine plus tard, il était déjà à la tête de son propre orchestre.

Un homme polyvalent

On laissera grincer les grincheux n'ayant pas digéré sa polyvalence, les Parisiennes chantant *Borsalino* ou même le fameux train électrique qui occupait le sous-sol de sa maison... Mieux vaut profiter de la partie de sa vie consacrée au jazz (ce qui n'enlève rien au reste). Le statut d'intermittent du spectacle n'a été créé que récemment : auparavant, si l'on voulait être musicien, il fallait gagner sa vie avec sa musique comme seule ressource.

Directeur artistique de vedettes de la « chanson française », ou compositeur de musiques de films, fait partie du « métier », tout comme le jazz. C'est d'ailleurs Boris Vian qui amena Claude Bolling à la variété et à collaborer avec de nombreuses vedettes, dont Brigitte Bardot, Juliette Gréco ou Henri Salvador.

Le jazzman « Bollington »

Cela dit, le jardin de Claude Bolling, c'était le jazz, le pur et dur, celui qui swingue, et tous ceux qui l'ont connu adolescent vous auraient dit qu'il ne quittait guère son piano, s'efforçant de faire honneur à ses modèles, Earl Hines et Duke Ellington... À cette époque, Vian l'avait surnommé « Bollington » !

Et quel parcours dans le jazz... Premier enregistrement (sous son nom) à dix-huit ans, dernière et cent soixante-septième séance, soixante-sept ans plus tard. Dans les trois-quarts d'entre elles, il est leader. Dans les autres, il est associé à Rex Stewart, Roy Eldridge, Don Byas, Mezz Mezzrow, Guy Lafitte, Zutty Singleton, Jimmy Archey, Wallace Davenport, Freddie Moore, Django Reinhardt (le temps d'un bœuf radiodiffusé), « Big Chief » Russell Moore, Lionel Hampton (et les musiciens de différentes tournées), Albert Nicholas, Cat Anderson, Buster Cooper, Paul Gonsalves, Russell Procope, Sam Woodyard et même Duke Ellington, qui profite d'un concert au Palais des sports en 1973 pour lui rendre hommage en lui prêtant le clavier le temps de *Take the A Train*. Et ça continue : Illinois Jacquet, Jo Jones, Milt Buckner, Edith Wilson. Sans oublier sa collaboration, dans un autre domaine, avec Jean-Bernard Pommier, Jean-Pierre Rampal et Alexandre Lagoya.

Le Show Biz Band et le piano en trio

Là, nous sommes au milieu des années soixante-dix : voilà le Show Biz Band. Les quarante années suivantes se partageront entre cette grande formation de dix-huit musiciens et le piano en trio. C'est là qu'il faut souligner que le Show Biz Band, savant mélange de fidèles vieilles tiges et de jeunes pousses pleines d'ardeur, sera en permanence une véritable pépinière : le gratin du jazz français passera par là un jour ou l'autre... et pour son plus grand profit !

Claude Bolling est apparu dans des milliers de spectacles, y compris au Carnegie Hall de New York. À l'instar de Duke Ellington, ses droits d'auteur lui permettaient de produire son grand

orchestre en toutes circonstances et de cultiver une parfaite indépendance d'esprit et un franc-parler redoutable. La maison Frémeaux a tenu à inclure, dans son coffret *Claude Bolling Collector* (référence FA 5114), une longue et passionnante interview (qui fait l'objet du quatrième CD du coffret). Bolling y donne à la page 22 sa définition du jazz : « Le jazz, c'est une musique populaire, c'est une musique qui se danse, c'est une musique qui se retient. »

Il n'est que d'écouter ses improvisations au piano ou ses arrangements pour grand orchestre pour comprendre que l'art populaire n'a aucune raison d'être indigent, « facile » ou commercial, parce qu'il est populaire. C'est peut-être cette façon de voir les choses « autrement » qui lui a valu le silence médiatique assourdissant accompagnant sa disparition. ▶



► Compétent, efficace et généreux

Pour avoir bien connu Claude Bolling et avoir eu l'occasion de travailler avec lui à plusieurs occasions – la première fois en 1963 –, je peux témoigner de son immense compétence (instrumentale comme orchestrale), de son efficacité dans l'action et de sa grande générosité.

Le fait de passer un moment dans sa maison de Garches, pour discuter d'un engagement festivalier ou de studio avec cet hyperactif terrifiant, était une expérience hors du commun. Vous risquiez d'y passer l'après-midi, mais le spectacle en valait la peine : exercices au piano en même temps que peaufinage d'arrangements, téléphone dans toutes les directions, organisation d'un déplacement du big band aux USA, démarches de rachats de droits et instructions simultanées à divers collaborateurs... Vous sortiez de là avec le tournis et totalement lessivé. Reprenant vos esprits en repassant le périphérique, vous vous aperceviez alors que vous en aviez oublié de lui demander de voir fonctionner son célèbre réseau ferroviaire...

Claude Bolling était aussi un véritable leader, attentif, jamais pris de court, veillant à tout (jusqu'aux boutons des tenues de scène !) et ne perdant jamais de vue ou d'oreille certains fondamentaux trop souvent négligés.

Heureux sur scène, avec le public

Son grand bonheur était sur scène, lorsqu'il ressentait le plaisir des spectateurs avec qui il partageait sa musique. Cet échange avec le public a toujours été (en plus de l'adrénaline) un de ses carburants. En coulisses, après un concert d'hommage à Duke Ellington particulièrement tonitruant, applaudi par tout son orchestre, je l'ai entendu s'écrier : « Messieurs ! Je vous félicite ! Vous avez joué comme des amateurs ! » Et il a ajouté : « Je veux dire avec toute votre technique de professionnels et avec tout l'enthousiasme des amateurs ! »

Il aimait les musiciens amateurs, justement pour leur enthousiasme et leur attachement viscéral à la musique qu'ils pratiquent, et il ne dédaignait pas, à l'occasion, de venir tenir le clavier pour partager un bœuf – dont il organisait bien entendu aussitôt le déroulement : un chef reste un chef !



Le jazzman Claude Bolling laisse derrière lui une abondante production discographique dont vous pourrez profiter sans prendre de risque : je doute qu'il ait jamais enregistré un mauvais disque.

Son parcours est assez bien illustré, interview compris, par le coffret mentionné plus haut (Frémeaux & Associés FA 5114) : enregistrements assez

anciens en petites formations Nouvelle-Orléans ou d'inspiration ellingtonienne, disques avec Rex Stewart et Roy Eldridge, premier big band (Grand Club Orchestra). Je citerai aussi, également chez Frémeaux, des solos de piano, diverses collaborations (notamment la *Suite pour flûte et jazz piano trio* avec Jean-Pierre Rampal) et le fameux *Victory Concert* du cinquantenaire de la Libération de Paris.

J'ai déjà rendu compte dans ces mêmes pages (magazine *LION* de novembre 2019) du très intéressant DVD publié (Frémeaux, toujours) sous le titre *Dans le piano de Claude Bolling* (référence FA4034).

Maintenant, si vous voyez passer

Claude Bolling plays Duke Ellington sous tel ou tel label, n'hésitez pas... Enfin, en remontant le temps, je vous souhaite de mettre la main sur ce qu'il a enregistré (pour Columbia et Barclay) avec Lionel Hampton, alors qu'il avait à peine plus de vingt ans. Adieu, Mister Bolling ! Et merci pour tout, c'était bien.

SI LE PARADIS
DU SWING EXISTE,
CLAUDE BOLLING NE
DOIT PAS S'Y ENNUYER,
LUI, LE SURDOUÉ DONT
ON RACONTE QU'IL
GAGNA SON PREMIER
CONCOURS DE JAZZ
À L'ÂGE DE TREIZE ANS
ET EN CULOTTES
COURTES...